LE PIONNIER DU VERCORS

REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION NATIONALE
DES PIONNIERS ET COMBATTANTS VOLONTAIRES DU VERCORS

Les autorités et les congressistes
sur le perron de l'hôtel de ville de Valence.

N° 83
nouvelle série

JUILLET 1993
TRIMESTRIEL

Revue trimestrielle de l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors

Association créée le 18 novembre 1944

Reconnue d'utilité publique par décret du 19 juillet 1952 (J.O. du 29 juillet 1952, page 7695)

Siège social : VASSIEUX-EN-VERCORS (Drôme) - Salle du Souvenir - Tél. 75 48 27 41

Siège administratif : 26, rue Claude-Genin - 38100 GRENOBLE - Tél. 76 54 44 95 - C. C. P. Grenoble 919-78 J

« La différence entre un Combattant et un Combattant Volontaire, c'est que le Combattant Volontaire ne se démobilise jamais. »

Maréchal KŒNIG.

Eugène CHAVANT dit " CLÉMENT " †
1894-1969
Chef Civil du Maquis du Vercors
Compagnon de la Libération
Commandeur de la Légion d'honneur
PRÉSIDENT-FONDATEUR

PRÉSIDENTS D'HONNEUR :

M. le Préfet de l'Isère

M. le Préfet de la Drôme

Général d'Armée
Marcel DESCOUR (C.R.)
Grand Officier de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée
Alain LE RAY (C.R.)
Grand Officier de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée
Roland COSTA DE BEAUREGARD (C.R.)
Grand Officier de la Légion d'honneur

Eugène SAMUEL (Jacques) †
Officier de la Légion d'honneur

Le Chef de Corps du 6e B.C.A.

PRÉSIDENTS NATIONAUX HONORAIRES :

Abel DEMEURE †

Georges RAVINET †
Chevalier de la Légion d'honneur

Colonel Louis BOUCHIER †
Commandeur de la Légion d'honneur

VICE-PRÉSIDENTS NATIONAUX HONORAIRES

Paul BRISAC †

Marin DENTELLA †
Chevalier de la Légion d'honneur

PRÉSIDENT NATIONAL :
Georges FÉREYRE

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Jean BLANCHARD

COMITÉ DE RÉDACTION

Le Président National
Le Directeur de la Publication
Anthelme CROIBIER-MUSCAT
Lucien DASPRES
Jean-Louis BOUCHIER

SOMMAIRE N° 83 - Nouvelle série

Editorial ____ 1
Vie des sections ____ 2
Compte rendu du Conseil d'administration du 16 mars 1993 ____ 6
Compte rendu du Conseil d'administration du 27 avril 1993 ____ 7
Compte rendu du congrès de Valence du 22 mai 1993 ____ 8
Cérémonies ____ 11
Informations ____ 12
Site historique du Vercors ____ 17
Récits - Témoignages ____ 21
Dons et soutiens - Joies et peines ____ 22
Concours de boules ____ 24
Dernière nouvelle concernant le site ____ 24

Les articles parus dans ce bulletin sont la propriété du « PIONNIER DU VERCORS » et ne peuvent être reproduits sans autorisation.

EDITORIAL

Motion présentée par G. Féreyre

Maintenant que la réalisation du Site National de la Résistance en Vercors entre dans sa phase constructive, et à la veille du Cinquantenaire des Combats du Vercors, à la veille du Cinquantenaire de notre Association (novembre 1944),

Nous voulons vous rappeler :

1. Que c'est l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors qui, lors de son congrès du 3 mai 1987, soucieuse du devenir, soucieuse de voir se perpétuer son œuvre décida la création du Site Historique du Vercors.

Après de nombreuses démarches auprès des ministères intéressés, auprès des administrations compétentes et auprès des élus des départements de la Drôme et de l'Isère, nous avons obtenu du Ministère des Anciens Combattants, un accord de principe pour la réalisation de notre projet lors de la réunion du 30 juillet 1990 à la mairie de Vassieux, sous la présidence de M. François Lépine, Préfet de la Drôme.

2. Que la création de la Fondation « Vercors Maquis de France » a été présentée et approuvée par notre congrès du 14 mai 1988.

Son but est de promouvoir, réaliser le cas échéant, entretenir tous les éléments immobiliers, mobiliers, culturels ou artistiques, faire connaître et perpétuer le souvenir d'événements devenus historiques, que le Vercors a dû subir pour sa Liberté et sa contribution à la Libération de la France.

Pour ce faire, nous avons demandé au Parc Régional du Vercors, susceptible de supporter notre projet, de nous aider à le réaliser.

Nous avons obtenu son accord lors d'une réunion en date du 29 septembre 1988, avec M. Albert Villard, maire de Saint-Jean-en-Royans, alors Président du Parc.

Aussi aujourd'hui nous formulons les vœux suivants :

Premier vœu : Que l'équipe de conception du Site National de la Résistance n'oublie pas de nous consulter en ce qui concerne la partie mémoire et historique.

Deuxième vœu : Que l'on donne un emplacement suffisant à notre Association afin que le grand public sache ce que nous avons réalisé depuis 1944.

1. Identifié et rassemblé les morts en trois cimetières : Vassieux, Saint-Nizier-du-Moucherotte et pas de l'Aiguille.

2. Participé à la reconstruction du Vercors.

3. Edifié les monuments d'Ambel, de Chavant, de Giglioli et de nombreuses stèles et plaques sur tout le Vercors.

4. Organisé et géré la colonie de vacances de Saint-Julien-en-Vercors pour les enfants des Pionniers.

5. Secouru et aidé, moralement et financièrement, ses membres dans le besoin.

6. Donné aux jeunes générations l'esprit de dévouement qui anima notre belle résistance de 1940 à 1944.

7. Fait classer monument historique la grotte de la Luire.

8. Fait édifier la crypte de la Salle du Souvenir à la nécropole de Vassieux où brûle la Flamme du Souvenir et, réaliser une projection audiovisuelle sur la création et l'épopée du Vercors.

9. Edité six livres sur le Vercors et fait paraître tous les trimestres le bulletin des Pionniers.

10. Etabli la tradition des cérémonies commémoratives des 13 juin à Saint-Nizier-du-Moucherotte, 21 juillet à Vassieux, 25 juillet à La Chapelle-en-Vercors et 26 juillet au pas de l'Aiguille.

Troisième vœu : Un emplacement pour l'inscription de tous les noms de nos chefs civils et militaires du Vercors, ainsi que les noms de nos alliés ayant servi avec nous.

Quatrième vœu : Que l'on réserve une place d'honneur à notre Drapeau National qui, depuis 1945, a présidé à toutes les cérémonies de notre Association.

- Cérémonie à l'Arc de Triomphe ;
- Cérémonie du mont Valérien ;
- Remise de l'Ordre de la Libération à Grenoble ;
- Remise de l'Ordre de la Libération à Vassieux.

Il a été salué et souvent embrassé par toutes les personnalités françaises et étrangères.

Sa présence sera le vrai symbole de la Résistance en Vercors et l'honneur pour ceux qui ont donné leur vie pour la Libération de la France.

Cinquième vœu : Nous demandons à nos autorités de tutelles, à nos élus, à nos amis de bien vouloir veiller pour que ces vœux soient respectés afin que le travail de notre Association, depuis 50 ans, ne soient pas oublié et qu'au contraire notre œuvre fasse partie de l'Histoire pour toujours.

vie des sections

LYON

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 18 FÉVRIER 1993 AU RESTAURANT « ARGENSON »

Séance ouverte à 16 heures.

Présents : Darlet, Sadin, Merriaux, Bernard, Boucher, Des Thieux, Dussert, Dumas, Favier, Grosset André et Pierre, Michaud, Morel-Journel, Rangheard, Rollet.

Excusés : Balme, Poirot, Beauchamp, Badard, Gagnol, Nal, Bédon, Barry, Perrier, Costet François et nos amis malades, Moine, Roussel, Rambaudi, Seguin, Crosaz. Dermas lit les lettres d'excuses reçues.

Le Président Rangheard ouvre la séance, remercie les membres présents et demande une minute de silence et de recueillement en mémoire de nos disparus et en particulier de notre ami Sadin qui nous a quitté en 1992. Il souhaite un prompt rétablissement à tous nos amis malades ou récemment opérés. Il demande à Dumas de lire le procès-verbal de la dernière assemblée générale du jeudi 27 février 1992 et de présenter le compte rendu financier de l'exercice 1992. Les deux mis aux voix sont adoptés à l'unanimité. Rangheard informe l'assemblée de toutes les manifestations ou cérémonies auxquelles il a assisté pour représenter la section de Lyon (21 au total). A noter que pour certaines d'entre elles : goûter de l'amitié aux mess des officiers ; assemblée générale du 2 mai à Fontaine ; cérémonies du 21 juillet à Vassieux ; inauguration du musée de l'histoire et de la mémoire à Lyon, le 15 octobre ; un nombre important de membres de notre section étaient présents. Rangheard rappelle que ce musée de l'avenue Berthelot est ouvert du mercredi au dimanche de chaque semaine, de 9 heures à 17 h 30 (journée continue). Dumas rappelle le calendrier des cérémonies 1993 et en particulier le congrès à Valence du samedi 22 mai, au Palais de la Foire (voir détail sur prochain Pionnier).

Pour notre repas annuel les frères André et Pierre Grosset nous proposent le Restaurant « Chez Louis » à Saint-André-le-Boudrou dans la Bresse. Après accord de l'assemblée, la date retenue est le jeudi 13 mai. Grosset Pierre est chargé de contacter ce restaurant pour arrêter définitivement la date. Chaque adhérent recevra confirmation en temps utile.

Encore une fois, sans succès, notre Président demande son remplacement. Devant les remerciements et les félicitations de tous les camarades pour son dévouement et son action, notre ami Rangheard est reconduit dans ses fonctions de Président de même que Dumas dans celles de secrétaire et trésorier.

Séance levée à 17 h 30, après avoir remercié Mme Argenson pour sa chaleureuse hospitalité.

MONESTIER-DE-CLERMONT

Les membres de la section de Monestier-de-Clermont des Pionniers du Vercors se sont réunis en assemblée générale, le 19 mars 1992.

Victor Meffrey ouvre la séance et remercie tous les camarades qui ont pu se déplacer et notamment Raymond Gaborit alias « Gonzague » venu de Nantes pour la circonstance.

Le Président donne des nouvelles satisfaisantes de Martial Jacob qui vient de subir une intervention chirurgicale et suggère qu'une carte de vœux de prompt rétablissement lui soit adressée à la clinique des Bains.

Activités de la section au cours de l'année 1992 :

- 9 avril : Assemblée général de l'U.M.A.C.
- 1er mai : Cérémonie à la mémoire d'Emmanuel, 6 drapeaux, une cinquantaine de personnes dont le maire et les représentants de la brigade de gendarmerie. Allocution du président de M. Chabuel maire.
- 2 mai : Congrès annuel des Pionniers du Vercors à Fontaine.
- 8 mai : Commémoration de la victoire de 1945 à Monestier puis à Sinard.
- 30 juin : Pélerinage en car au plateau des Glières.
- 5 juillet : Anniversaire des fusillades de 1944. Stèle de Grisail puis monument de la Fonte de Saint-Andéol. Présence du maire de Saint-Guillaume : M. Achard. Ensuite, à Gresse-en-Vercors, office religieux célébré par le Père de Butler puis recueillement face au monument. Allocutions de Jean Beschet et de M. Freydier, maire de Gresse. Réunion a la salle polyvalente avec les anciens des pas de l'Est.
- 18 juillet : Au col du Fau, commémoration de la tragique fusillade des onze otages de Vif.
- 21 juillet : Cérémonie de Vassieux-en-Vercors. Dépôt de la gerbe du Trièves par les présidents Victor Meffrey et Raymond Pupin (Mens) à la nécropole, puis à la grotte de la Luire. Présence d'Alcé Espit et de Henri Tissier.
- 26 juillet : Cérémonie du pas de l'Aiguille, la section était représentée par Roger Guérin.
- 24 octobre : Assemblée généale du Souvenir Français.
- 11 Novembre : Anniversaire de l'armistice de 1918 à Monestier-de-Clermont, puis à Saint-Martin-de-la-Cluze, présence d'un détachement militaire comme pour le 8 Mai.

Le Président fait le point sur le site historique du Vercors. Il sera implanté au col de La Chau, un concours de cabinets d'architectes est lancé et les travaux débuteront en juillet prochain, un cheminement sera créé entre le site, la nécropole et Vassieux. Les Pionniers sont informés qu'une médaille commémorative sera frappée par la Monnaie de Paris à l'occasion du 50e anniversaire des combats du Vercors.

Bilan financier :

Notre dévoué trésorier Roger Guérin fait le compte rendu financier qui donne au 31.12.1992 un solde positif de 4 264,65 F.

A l'unanimité, il est décidé, à titre exceptionnel, de faire un don de 1 000 F, au titre de soutien au bulletin « Le Pionnier du Vercors ».

Signalons à ce sujet que Jean Beschet a augmenté sa cotisation de 300 F pour le même bulletin.

Etaient présents : Bonnet Léon, Clet Joseph, Espit Alcé, Gaborit Raymond, Guérin Roger, Martin-Dhermont Emile, Meffrey Victor, Mertenat Raymond, Tissier Henri, ainsi que le colonel Godefroy Jean, président cantonal du Souvenir Français.

Excusés : Mme Salomon Alice, Athenoux Pierre, Beschet Jean (Mâcon), Charveriat Jean (Lyon), Gachet René (Villeurbanne).

MONTPELLIER

Le samedi 5 juin 1993, notre ami et Président de la section de Montpellier, René Seyve, a eu l'honneur de remettre le prix de la Résistance et de la Déportation au lauréat de la classe de 3e, devant un parterre de personnalités politiques et militaires dont Bernard Gérard, Préfet du Languedoc-Roussillon et Gérard Saumade, Députe-Maire de Montpellier et Président du Conseil Général de l'Hérault.

PARIS

PROCÈS-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU MARDI 30 MARS 1993

La séance a été ouverte à 11 h 40 au centre « Inter-Sept », 105, rue Saint-Dominique à Paris (7e), sous la présidence de notre camarade Allatini.

Etaient présents : Allatini, Président ; Alvo ; Mme Babiz ; Brenier Georges ; général Costa de Beauregard ; Gathelier ; Dr Ludmer ; Miliat ; Wolfrom, trésorier.

Absents excusés : Bleicher ; Brenier Pierre ; Campiglio ; Carpentier Georges ; Carpentier Jean-Fernand ; Dolignière ; Mmes Guérin et Herniaux, Mme la générale Huet ; Lebeau-Wissocq ; le général Le Ray ; Liber ; Massy ; Morineaux ; Mourgues Philippe ; Mme France Pinhas ; Soroquère et Verrier ; Mme Victor, Waisfich.

Notre camarade Allatini, Président, après avoir souhaité la bienvenue aux membres présents, leur a adressé ses meilleurs vœux de bonne santé, ainsi qu'à leurs proches.

Il a évoqué les noms des camarades de l'Association, membres ou non de la section, décédés au cours de l'année 1992, soit : Henri Herniaux de notre section, mort des suites d'un très grave accident de la circulation (3 juillet) ; Marin Dentella du Bureau National (août) ; Henri Valette, Président de la section de Montpellier (19 octobre). Une minute de silence a été observée en leur mémoire.

Enfin, notre Président a donné des nouvelles de certains camarades absents pour raisons de santé, notamment : Georges Carpentier, sérieusement malade, Mme Guérin, Mme Herniaux récemment accidentée, Lebeau-Wissocq à cause de Mme son épouse, Morineaux. Tous les vœux de prochain et complet rétablissement ont été formulés.

I. - Rapport moral et d'activités de l'année 1992.

Ce rapport a été lu par le Président Allatini. Il a été adopté à l'unanimité.

II. - Rapport financier de l'année 1992.

Il a été présenté par notre trésorier Paul Wolfrom.

Les comptes sont équilibrés.

Vingt-six cotisations ont été à ce jour perçues ; néanmoins, certaines dépenses ont dû être supportées : location de salle pour notre assemblée de section, plus les frais de secrétariat de l'année 1992 à rembourser à Allatini.

Le rapport financier a été approuvé à l'unanimité.

III. - Informations concernant l'Association.

1. Composition du nouveau bureau national : Le Président-secrétaire Allatini a communiqué à l'assistance la liste des membres du bureau national, suite aux élections au sein du conseil d'administration, le mardi 12 mai 1992 (Cf. les quatre derniers numéros du Pionnier).

2. Résumé de la séance du conseil d'administration du mardi 15 décembre dernier : Le Président-secrétaire Allatini rend compte des polémiques ayant eu lieu entre notre camarade Chapus, secrétaire de la section de Romans et les membres du bureau national à propos des élections générales du 2 mai pour le renouvellement du conseil d'administration. Discussions entre ce dernier et notre camarade Croibier-Muscat, ayant vérifié à l'époque les résultats du vote avec notre camarade H. Valette décédé depuis.

En conséquence, le bureau national a pris les deux mesures suivantes qui ont été communiquées aux membres de la section parisienne.

a) Pour voter à l'assemblée générale du 22 mai, les cotisations 1993 des adhérents devront parvenir au bureau national à Grenoble avant le 30 avril.

b) Tout adhérent ne pourra pas posséder plus de 4 pouvoirs pour représenter des absents (dispositions figurant déjà dans les statuts).

3. Site historique du Vercors : Compte rendu du Président national G. Féreyre, suite à sa visite à la préfecture de l'Isère auprès du directeur du cabinet du préfet. Pas encore question d'adhésion à une Fondation (il faudrait 5 millions de francs).

Projet d'entreprendre la réalisation des travaux pour le Site Historique (accord de principe à la préfecture de l'Isère). Le problème bute sur la question financière, le Conseil Général de l'Isère ayant momentanément suspendu les subventions. La construction du Mémorial devrait s'effectuer entre le cimetière de Vassieux et le col de La Chau ou au col même.

Les travaux devraient commencer en juillet 1993, leur déroulement devrait s'effectuer en accord avec le directeur du Parc National.

4. Plaque pour l'hôpital de Saint-Martin-en-Vercors : Cette plaque sera apposée à l'endroit où était installé l'hôpital du Maquis du Vercors. Notre camarade, Mme France Pinhas, ancienne infirmière, se propose généreusement de contribuer aux frais. On sollicitera aussi les communes du plateau du Vercors pour leur participation financière.

IV. - Programme des cérémonies et festivités prochaines à Paris.

La brochure du Ministère des Anciens Combattants, contenant ce programme, a été communiqué aux membres présents à notre assemblée de section.

V. - Questions diverses.

Le général Costa de Beauregard nous signale :

1. Un article dans le « Monde » et une lettre très critiques à l'égard des opérations de combats s'étant déroulées dans le Vercors,

M. Mallecot de l'O.R.A. s'est chargé de répondre au « Monde » et à cette lettre.

2. Une réunion doit se tenir le 16 avril, à Valence, concernant l'érection d'un monument dans la Drôme au col de La Chau dans le cadre du site historique du Vercors ; cette réunion doit se tenir à la préfecture. Le général Costa de Beauregard ne peut s'y rendre, mais le général Le Ray sera présent.

VI. - Démission du bureau sortant et élection du bureau 1993.

Les membres du bureau sortant ont démissionné. Ils se sont représentés comme candidats pour la formation du nouveau bureau et ont été réélus, voici la liste : Allatini Ariel, Président et secrétaire ; Alvo Robert, secrétaire adjoint et porte-fanion ; Carpentier Georges, délégué ; Morineaux Yves, délégué ; Wolfrom, trésorier.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance a été levée à 12 h 45, suivie d'un déjeuner amical, auquel ont participé les camarades présents et les épouses au restaurant « Côté 7e », 29, rue Surcouf à Paris (7e).

RAPPORT MORAL ET D'ACTIVITÉS DE L'ANNÉE 1992

I. - Réunions et assemblées de section.

1. Vendredi 22 mai - Assemblée générale de section : Notre assemblée de section s'est tenue, comme l'année précédente, au centre « Inter Sept », 105, rue Saint-Dominique à Paris 7e, sous la présidence de notre camarade Allatini.

Le rapport moral a été lu par ce dernier et le rapport financier par notre camarade Paul Wolfrom.

Au cours de cette assemblée un éloge avait été fait par le général Le Ray à la mémoire de Pierre Dalloz, un des créateurs du plan « Montagnards », décédé le 2 mai.

Après démission du bureau sortant, il a été procédé à l'élection du nouveau bureau, dont la composition est la même que le précédent. Un déjeuner a suivi au restaurant « Du Côté 7e », rue Surcouf à Paris 7e.

2. Mercredi 16 décembre - Déjeuner annuel réunissant les camarades de la section : Pour changer avec l'année dernière, ce déjeuner s'est déroulé à Paris 7e au restaurant « Du Côté 7e », rue Surcouf.

Nos camarades de Normandie n'avaient pu être en mesure de l'organiser à Vernon à cette époque.

II. - Présence aux réunions du Bureau national et du Conseil d'administration à Grenoble et à l'assemblée générale annuelle de l'association.

1. Réunion du bureau national et du Conseil d'administration, le mardi 28 janvier : Au cours de cette réunion la question de la Fondation a été évoquée. Celle-ci reste en suspens faute de moyens financiers.

Remplacement par le Site Historique.

Organisation de l'assemblée générale du 2 mai à Fontaine, ainsi que des cérémonies de Saint-Nizier, la Rochette, Vassieux, pas de l'Aiguille et Ambel.

Question des émissions philatéliques pour le 50e anniversaire. (Absence de Paris aux réunions du bureau national et du conseil d'administration, le mercredi 15 avril).

2. Assemblée générale du 2 mai : Quatre à cinq personnes de Paris présentes.

Elle s'est déroulée à Fontaine. Les rapports moral et financier de l'Association ont été lus.

Motion contre Touvier (par Valette).

Annonce de l'exposition Jean Prévost du 14 au 21 mai à la Bibliothèque nationale à Paris.

Vote pour le renouvellement du conseil d'administration.

N.-B. : Absence de la section de Paris à la réunion des bureau national et du conseil d'administration du mardi 12 mai, au cours de laquelle ont été réélus les membres du bureau national actuel.

3. Réunion des bureau national et conseil d'administration le mardi 22 septembre : Compte rendu de la cérémonie du 48e anniversaire des combats du Vercors, le 21 juillet, cérémonie présidée par L. Mexandeau, secrétaire d'Etat aux A. C. Compte rendu, également, de la cérémonie à la grotte de la Luire.

Préparation de la cérémonie d'Ambel, lieu de formation du premier maquis dans le Vercors.

Calendrier des prochaines réunions du bureau national et du conseil d'administration en 1993.

4. Réunion du bureau national et du conseil d'administration le mardi 15 décembre :

Sujets traités : Site historique, pourparlers avec la préfecture de l'Isère, visite du Président Féreyre au directeur du Parc National du Vercors.

Stèle pour l'ancien hôpital de Saint-Martin-en-Vercors (participation de France Pinhas).

Compte rendu de la cérémonie d'Ambel en octobre.

Dispersion des cendres de notre camarade Dentella.

Remise en cause par Chapus (section de Romans) des résultats des élections du 2 mai pour le renouvellement du conseil d'administration.

III. - Cérémonies officielles - Présence de la section de Paris.

1. Mercredi 5 avril : Messe du « Souvenir Français » à Saint-Louis-des-Invalides.

2. Samedi 2 mai : Cérémonie de la « Flamme » à l'Arc de Triomphe.

3. Dimanche 3 mai : Culte à l'Eglise Evangélique, avenue du Maine.

4. Lundi 4 mai : Cérémonie à la synagogue, 44, rue de la Victoire.

5. Vendredi 8 mai : Revue à l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

6. Dimanche 10 mai : Messe à Saint-Louis-des-Invalides.

7. Jeudi 11 juin : Cérémonie au pont de Grenelle pour le 50e anniversaire de la bataille de Bir Hakeim, présidée par P. Joxe, ministre de la Défense.

8. Jeudi 18 juin : Anniversaire de l'Appel du 18 juin ; cérémonies à l'Arc de Triomphe et au mont Valérien.

9. Mardi 14 juillet : Fête Nationale ; revue à l'Etoile et aux Champs-Elysées.

10. Mardi 21 juillet : Anniversaire des combats du Vercors ; cérémonie présidée par L. Mexandeau, secrétaire d'Etat aux A. C. Paris non représenté.

11. Mardi 25 août : Anniversaire de la Libération de Paris. Réception à l'Hôtel de Ville par M. le Maire.

12. Dimanche 8 novembre : A Paris, messe à Saint-Louis-des-Invalides et culte au temple protestant, boulevard Saint-Marcel à la mémoire des morts de la guerre de 1914-1918.

13. Mercredi 11 Novembre : Revue à l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

IV. - Cérémonies privées - Diverses manifestations.

1. Mercredi 15 janvier :

Obsèques de Georges Ravinet, Président national honoraire : Obsèques à Grenoble. La section de Paris absente a envoyé un télégramme de condoléances à Mme Ravinet, sa veuve (France Pinhas, de passage à Grenoble, a tout juste vu la famille à la levée du corps).

2. Dimanche 26 janvier - Premier anniversaire du décès du Dr Victor, Vice-Président national honoraire et ancien Président de la section de Paris : En compagnie des membres de la famille du défunt, quelques personnes de la section de Paris se sont recueillies sur sa tombe.

3. Mercredi 19 février - Remise de la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur à Mme P. Babiz : Cette cérémonie s'est déroulée à la Maison des Français Libres, 59, rue Vergniaud à Paris 13e.

Le général Le Ray a remis les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur à la récipiendaire, en présence de Mme Farnoux, Grand Officier de la Légion d'Honneur, ancienne déportée et présidente de l'Association internationale des femmes déportées. Etaient également présents, le Maire de Maisons-Laffitte, M. et Mme Benielli, ainsi que d'autres membres de la section de Paris, avec le fanion de celle-ci.

4. Vendredi 8 mai - Réception à l'Hôtel de Ville de Paris : Cette réception est organisée tous les ans à la même date par la municipalité de Paris pour l'anniversaire de la fin de la guerre 1939-1945. Présence de la section de Paris.

5. Jeudi 14 mai - Hommage à Jean Prévost : La cérémonie s'est déroulée à la Bibliothèque nationale à l'ouverture de l'exposition ouverte en hommage à

l'auteur. Les généraux Le Ray et Costa de Beauregard, ainsi que d'autres membres de la section de Paris étaient présents.

6. Mardi 7 juillet - Obsèques de notre camarade Henri Herniaux : Notre camarade H. Herniaux est décédé le 3 juillet des suites d'un très grave accident de la route. Ses obsèques ont eu lieu le mardi, 7 juillet au cimetière de Bagneux Parisien ; plusieurs membres de la section de Paris présents ont rendu un dernier hommage à un fidèle compagnon très regretté.

ROMANS/BOURG-DE-PÉAGE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES PIONNIERS DU VERCORS DE ROMANS BOURG-DE-PÉAGE, LE 14 MARS 1993

Unité et dynamisme dans l'attente du cinquantenaire

La section Romans/Bourg-de-Péage de l'Association Nationale des Pionniers du Vercors tenait dimanche matin à la Maison des Syndicats de Romans, son assemblée générale annuelle.

Une session placée sous le signe de la continuité, puisque à l'issue du vote, l'ensemble du bureau du Président René Bertrand fut reconduit à l'unanimité.

Une année bien remplie :

Après avoir salué les personnalités présentes, parmi lesquelles le Député Georges Durand ; le Maire de Romans Henri Bertholet ; le Maire de Bourg-de-Péage, Henri Durand ; Eric Lemarec, adjoint aux Anciens Combattants ; Georges Féreyre, Président national des Pionniers du Vercors ; Georges Turlot, Président du Comité d'Entente ; Jean Ganimède, Président de l'U.F.A.C. ; Camille Guichard, Président des Déportés de Wersermund ; Louis Félix, Président du 11e Cuir. et Michel Combe, Président de l'A.N.A.C.R. ; le Président René Bertrand devait présenter le rapport d'activité de sa section. Une année bien chargée, au cours de laquelle l'association a participé à de multiples manifestations. Après le chapitre financier rapporté par le Vice-Président, Alphonse Taravello, il revenait au secrétaire, Jean Chapus, de donner lecture du rapport moral.

Sous le signe du dynamisme :

Dans son intervention, Jean Chapus devait souligner le dynamisme de la section qui n'est jamais en manque de bénévoles, lorsqu'il s'agit de retrousser les manches pour organiser une manifestation (loto, tirage des rois, tombola, course de la Résistance...), participer à des commémorations, à des réunions... En deux mots, représenter l'association sur tous les fronts « dans un esprit de solidarité et de camaraderie sans faille ! »

Après ce coup de chapeau aux membres de la section, le secrétaire de l'association devait souhaiter que les mêmes rapports harmonieux s'établissent au sein du bureau national des Pionniers du Vercors et que les excellentes relations entretenues avec les autres associations du monde combattant se poursuivent dans un esprit constructif. Notamment dans la perspective des échéances de 1994, qui seront marquées par les fêtes du cinquantenaire du Maquis du Vercors.

Remerciements :

Félicitant au passage le Président René Bertrand pour son élection à la présidence du musée de la Résistance et de la Déportation de Romans, il devait également souhaiter que les travaux engagés pour agrandir et moderniser ce musée soient terminés pour les cérémonies du cinquantenaire. Au passage, il ne manqua pas de remercier la municipalité romanaise pour son concours apporté dans cette opération.

Après les interventions successives des maires de Romans, de Bourg-de-Péage et du député Georges Durand qui devaient saluer cette association pour son dynamisme, évoquant au passage le projet du Musée de la Résistance de Vassieux, le Président national Georges Féreyre devait conclure par un appel à l'unité de tous les Pionniers, pour que se perpétue cet idéal pour lequel tant de résistants se sont battus.

Avant qu'une gerbe soit déposée en mairie de Romans, le Président René Bertrand devait remettre deux Chamois, au Maire de Romans et à son adjoint, ceci en remerciement de l'action conduite par la ville de Romans en faveur du monde combattant.

Dons à la section :

50 F : Tortel Roger ; Grangeorge B.
130 F : Olivier Germaine.

Le bureau de la section et les personnalités.

VALENCE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 25 FÉVRIER 1993

Par une assez fraîche journée de février, nous nous sommes retrouvés trente-cinq personnes avec les épouses pour cette première réunion.

Beaucoup de nos membres s'étaient excusés pour cause de maladie.

Le Président national Féreyre, membre de notre section, était présent.

Le Président Blanchard ouvre la séance, remercie les personnes présentes, souhaite un prompt rétablissement aux malades, et nous demande une minute de silence, pour témoigner notre sincère amitié pour ceux et celles qui nous ont quitté en 1992.

Le secrétaire retrace les activités de la section, pour toutes les cérémonies où nous étions présents avec le drapeau, et autres réunions où nous étions présents.

Puis notre trésorier fait le bilan financier de l'année écoulée et à l'unanimité quitus lui est donné pour la bonne gestion des comptes de la section.

Le chauffage de la salle ayant failli à tous ses devoirs, le Président abrège la séance, et le bureau est reconduit sans vote.

Un apéritif nous réchauffe quelque peu, puis nous passons à table où un excellent repas nous est servi par un maître traiteur.

Nous allons nous retrouver pour une réunion (date non fixée) afin de définir les rôles de chacun pour le congrès national qui aura lieu à Valence le 22 mai.

Après avoir levé son verre et souhaité que nous soyons plus nombreux en 1994, le repas s'achève vers 17 heures, et le Président nous dit à bientôt pour la prochaine réunion.

Le secrétaire.

COMPTE RENDU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 16 MARS 1993

Le Président Féreyre accueille les participants à 14 h 30 et leur souhaite la bienvenue.

Après la signature sur la feuille de présence, les travaux du Conseil peuvent commencer.

Approbation du dernier C.A. :

Lecture est faite du dernier Conseil d'Administration, (celui du 15.12.92) et le Président demande à chacun de bien vouloir lui faire connaître son avis et si diverses choses doivent être changées ou alors nous communiquer certains oublis.

D'avance il demande l'indulgence de tous.

Aucune remarque n'ayant été faite, le compte rendu du conseil d'administration du 15 décembre 1992 est adopté à l'unanimité.

Congrès :

Jean Blanchard, Président de la section organisatrice étant absent, le Président Féreyre donne les grandes lignes de ce qui a été décidé.

Après réception des congressistes qui se verront offrir, comme d'habitude, café, pogne et vin blanc, il a été décidé que MM. Coulet et Thumy viendront aider les scrutateurs habituels qui sont MM. Croibier-Muscat, Hoffman, tout en déplorant l'absence de M. Henri Valette.

Il est décidé également, qu'un nouveau conseil d'administration se tiendra le 27 avril, afin de cerner le problème dans ses moindres détails.

Le Président Blanchard sera présent et il pourra à ce moment nous donner plus de renseignements et répondre à toutes les questions.

Le Président précise que tous les congressistes auront un cadeau et demande qu'ils viennent nombreux.

Renouvellement des membres du conseil d'administration.

Le Président donne des explications sur l'erreur qui s'est produite dans le nombre des membres du Conseil d'Administration qui s'est monté à 14 au lieu de 12 comme il est indiqué dans nos statuts.

Aux prochaines élections, compte tenu que MM. Jansen et Buchholtzer ne se représentent pas, le nombre de 12 sera rétabli conformément à nos statuts.

Sont renouvelables : Honoré Cloître, Paul Marmoud.

Nouveau candidat : René Cluze de la section de Romans.

Fondation :

Le Président annonce qu'il doit se rendre à Paris, accompagné de M. François Lépine, Préfet de la Drôme, où ils doivent rencontrer M. Mattéoli, de la Fondation de la résistance et sans doute également la fondation de France.

Nous aurons toutes les explications de ses visites à son retour.

Vœux et décès :

Le Président demande que toutes les sections veuillent bien dans les prochains jours, nous faire parvenir les articles devant paraître sur le bulletin.

Motion :

Le Président demande que cette année une motion soit faite sur le Site Historique National du Vercors.

Que les personnes ayant des idées sur ce sujet veuillent bien nous les envoyer car c'est **vraiment l'année** où l'on doit parler du site du Vercors.

Questions diverses :

Le Président annonce qu'il se rendra à l'invitation du musée de la Résistance à Lyon, le 18 mars, où toutes les personnes ayant participer au film « Le Plateau Déchiré » seront présentes pour un débat.

Le Président répond à une demande de M. André Ravix, Président de la section de Villard-de-Lans, à propos de sa lettre demandant que le congrès du cinquantenaire soit organisé à Villard-de-Lans.

Le Président lui donne un accord de principe après avoir consulté le Conseil présent, mais il lui dit que c'est l'assemblée générale de Valence qui donnera la réponse définitive.

Le Président explique que la section de Romans veut faire le 9 juin 1994, une grande cérémonie, jour anniversaire où les compagnies civiles ont quitté Romans pour le Vercors.

Il signale que ce sera très important à Romans et à Bourg-de-Péage.

Le Président explique également que ce sera l'anniversaire du cinquantenaire de notre association et qu'il ne faut pas l'oublier.

Concours de boules :

La section de Romans/Bourg-de-Péage propose que le concours de boule se déroule chez elle en septembre.

Une date est retenue, qui paraîtra sur le prochain bulletin, c'est le **samedi 11 septembe 1993 à Bourg-de-Péage.**

Toutes les questions ayant été épuisées, il est 17 h 30, le Président lève la séance et souhaite bon retour à tous.

Présents :

Allatini Ariel, Cloître Honoré, Croibier-Muscat Anthelme, Daspres Lucien, Lhotelain Gilbert, Lambert Gustave, Marmoud Paul, Féreyre Georges, Huillier Daniel, Bouchier J.-Louis, Chabert Edmond, Rangheard Pierre, Pupin Raymond, Meffrey Victor, Trivero Edouard, Bertrand René, Arnaud André, Béguin André, Ravix André, Isnard Jean, Chaumaz Joseph, Hoffman Edouard, Guérin Roger, Seyve René, Pérazio Jean, Thumy Ernest, Fustinoni Paul, Arribert-Narce Eloi, Mayousse Georges, Gamond Raymond, Giraud Marcel, Cluze René, Riband Alphonse, Coulet Marcel, Buchholtzer Gaston, Odeyer Elie.

Excusés :

Jansen Paul, Blanchard Jean, Belot Pierre, Brun Marcel, Dumas Gabriel, Galvin André, Wolfrom Paul, Chapus Jean, Gaillard Camille, Ganimède Jean, Dumas Fernand, Berthet Yvonne, Bécheras Marcel, Gelly Gaston, Repellin Léon, Guillot-Patrique André, Petit André.

COMPTE RENDU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 27 AVRIL 1993

Sur convocation de son Président, le conseil d'administration s'est réuni le 27 avril 1993 au siège de l'association.

Le Président Féreyre souhaite la bienvenue aux membres présents et après la signature sur le bulletin de présence les travaux peuvent commencer.

Congrès : Le Président annonce que le Ministre des Anciens Combattants à qui nous avions envoyé une invitation, ne peut se déplacer en raison de son planning très chargé, mais dans sa lettre de réponse, lui indique qu'il le recevra très prochainement afin de prendre contact et de connaître les problèmes de l'association.

Le Président nous informe que le général Marcel Descour, à qui nous avions demandé d'assumer la présidence d'honneur de notre congrès, accepte très volontiers cette présidence mais qu'il ne pourra se déplacer en raison de son grand âge (95 ans).

Il ajoute être très honoré de cette marque de sympathie.

M. de Saint Prix, à qui également nous avions fait la même demande, n'a pas encore répondu.

Il faut ajouter que M. de Saint Prix était le Préfet de la Libération. Le Président se chargera de prendre contact avec lui.

Jean Blanchard, Président de la section de Valence, organisatrice de ce congrès, prend la parole pour nous donner les grandes lignes de l'organisation.

Tout d'abord il explique que les Pionniers venant de l'extérieur ne se perdront pas, car le parcours sera bien fléché, par toutes les arrivées.

Les portes de la salle de l'exposition seront ouvertes à 8 heures et de 8 heures à 8 h 50 les Pionniers pourront voter, et aller déguster café, pognes et vin blanc de Savoie. Des cars sont prévus pour la visite de la vieille ville, pour les épouses et les amis des pionniers qui ne participent pas aux travaux du congrès. Ces cars seront également à disposition pour le trajet au monument aux morts, et retour.

A 9 heures, ouverture des travaux dans la salle du congrès.

Allocution de M. le Président de la section de Valence pour accueillir les congressistes.

Allocution de M. Stépanian représentant M. Pesce, Maire de Valence.

Lecture du compte rendu du rapport moral par Gustave Lambert, secrétaire national. Débat-vote.

Lecture du compte rendu financier par Gilbert Lhotelain, trésorier national. Débat-vote.

Information sur le Site Historique et la Fondation.

Cinquantenaire 1994.

Désignation et date du prochain congrès.

Lecture et approbation de la motion.

Résultat du vote et si la situation le permet, réunion pour l'élection du bureau 1993.

10 h 30 : Réception des autorités.

Allocutions diverses.

11 h 45 : Départ pour le monument aux morts au parc Jouvet. Une chorale est attendue et le chanteur loury se chargera du Chant des Pionniers et du Chant des Partisans.

Dépôt de gerbes et sonnerie aux morts.

Minute de silence et Marseillaise.

12 h 30 : Réception à l'Hôtel de Ville. Accueil et allocution de M. Pesce, Maire de Valence.

Vin d'honneur.

Une photo souvenir est prévue pour ce congrès et on demande à tous les présents de se tenir sur les marches de l'Hôtel de Ville pour cette photo.

13 h 30 : Retour au palais des congrès pour le repas.

Fondation : Le Président déclare que la fondation est en bonne voie.

Lors de son voyage à Paris, il a rencontré M. Olivier Philip, Président de la Fondation de France et celle-ci pourrait nous accepter dans son sein.

M. Philip est un homme très bien qui aime beaucoup le Vercors et il est prêt à nous aider, dans la mesure où son Conseil d'administration sera d'accord.

La Fondation de France va présenter notre candidature à son prochain conseil d'administration et étudie de quelle façon seront rédigés les statuts nous concernant.

La solution serait bonne pour nous, car nous garderions notre indépendance.

L'autre solution est celle de la Fondation de la Résistance, M. Mattéoli, ancien ministre est le Président du Conseil économique et social. Il nous verrait mieux dans cette Fondation, mais alors, nous ne serions qu'une petite section et perdrions notre indépendance.

Quand nous connaîtrons notre devenir nous remettrons, et seulement à ce moment-là, nos cimetières à l'Etat. Notre Salle du Souvenir va avec la Fondation.

De toute façon, il serait bon que nous puissions reparler de tout cela dans un prochain conseil d'administration pour que l'on prenne une décision dès que nous aurons des précisions.

Pour le moment, nous restons maître de notre décision.

Motion : Le Président demande qu'une motion soit rédigée sur l'association et le devenir de celle-ci.

Il demande que chacun réfléchisse sur la façon de voir la construction du site historique.

Site historique : Le Président donne des explications sur le Site Historique qui ne sera que le reflet exact du Maquis du Vercors.

Il indique qu'il a insisté sur le fait que nous avons contribué à la reconstruction du Vercors et qu'il faut que cela soit bien indiqué dans le Site Historique, cela est très important car dès 1944, ce sont les Pionniers qui ont favorisé la reconstruction du Vercors en faisant appel aux Suisses et en mobilisant beaucoup de gens pour cette reconstruction. Nous avons en même temps, effectué la reconnaissance des morts pour les regrouper en cimetières et cela doit exister dans le site.

Le coût de la construction ayant bien diminué, cela dégage de l'argent pour Valchevrière, La Chapelle et la grotte de la Luire.

Il est 17 h 30, plus de question, le Président clôt la séance et remercie chaleureusement, de leur présence assidue, tous les Pionniers qui prennent part à nos conseils d'administration. Il souhaite bon retour à tous.

Etaient présents : G. Féreyre, J. Blanchard, A. Croibier-Muscat, L. Daspres, G. Lambert, P. Marmoud, D. Huillier, J.-L. Bouchier, R. Pupin, V. Meffrey, E. Trivero, R. Bertrand, A. Arnaud, P. Fustinoni, M. Bécheras, L. Repellin, E. Arribert, Narce, G. Mayousse, R. Gamond, E. Odeyer, A. Riband, A. Béguin, J. Isnard, M. Fanjas, J. Perazio, J. Chapus, F. Dumas, E. Thumy.

Se sont excusés : Y. Berthet, G. Gelly, A. Guillot-Patrique, A. Petit, A. Allatini, H. Cloître, P. Jansen, E. Chabert, G. Lhothelain, P. Rangheard, A. Ravix, F. Fayollat, P. Belot, J. Chaumaz, E. Hofman, M. Brun, G. Dumas, A. Galvin, R. Guérin, R. Seyve, P. Wolfrom, C. Gaillard, J. Ganimède.

COMPTE RENDU DU CONGRÈS DU SAMEDI 22 MAI 1993 - VALENCE

Il fait très beau ce samedi 22 mai 1993 et le ciel bleu nous fait augurer d'une belle journée ensoleillée pour ce congrès.

8 heures : Il y a déjà foule devant la porte du Palais des Congrès et comme les tables du bureau de vote, ainsi que les scrutateurs sont déjà en place, les Pionniers s'empressent de voter afin de pouvoir, avant le début des travaux, rencontrer quelques amis devant un café, un petit blanc de Savoie et un morceau de pogne, le tout gentiment offert.

9 heures : Tout le monde est en place dans la salle du congrès et les travaux peuvent commencer.

En l'absence de Georges Féreyre, Président national, c'est Anthelme Croibier-Muscat, Vice-Président, qui le remplace.

Ce congrès placé sous la double présidence d'honneur du général Marcel Descour et de M. de Saint Prix, Préfet de la Libération et en présence du général Alain Le Ray, Président d'honneur, de M. Stépanian, représentant M. Pesce, Maire de Valence, c'est Jean Blanchard, Président de la section de Valence, organisatrice de ce congrès, qui accueille les congressistes par une brève allocution.

Jean Blanchard : « Nous voici réunis pour notre 49e congrès national. Pourquoi Valence ? Rendons-nous à l'évidence, il ne nous reste plus beaucoup d'occasion de se retrouver, les années pèsent davantage les unes après les autres, la joie de se retrouver avec l'amitié qui caractérise les Pionniers.

C'est seulement la deuxième fois que nous nous réunissons à Valence, la première, le 17 avril 1977, c'était pour notre 33e congrès.

Merci Monsieur l'adjoint au Maire, merci à la ville de Valence de nous accueillir chez vous, dans ce magnifique ensemble qu'est le Parc des Expositions.

Merci à vous, chers compagnons Pionniers, d'être venus nombreux, votre présence apporte un sérieux réconfort à notre association.

C'est bien la preuve que nous ne tombons pas dans l'oubli.

En 1994, pour le congrès du demi-siècle, mon souhait est que nous nous retrouvions encore plus nombreux.

Nous avons à déplorer l'absence de notre Président national, membre de la section de Valence, il a tout mis en œuvre pour que ce congrès soit une réussite. Opéré mardi d'un décollement de la rétine, il avait demandé à son médecin de retarder la date de l'opération mais il lui a répondu : « Si ce n'est pas maintenant, c'est la canne blanche pour vos vieux jours. » Il a bien fallu s'incliner.

Je dois vous dire, car nous nous rencontrons souvent, qu'il a à cœur sa lourde fonction.

Etre Président d'une association comme la nôtre est une grande tâche, sachez qu'il s'y dépense sans compter.

Ensemble souhaitons-lui un prompt rétablissement et malgré son absence, faites en sorte par votre esprit Pionnier que nous passions une bonne journée.

Merci. »

Ce fut au tour du Président Croibier-Muscat de prendre la parole pour commencer les travaux du congrès.

Lecture faite du rapport moral par J.-Louis Bouchier qui remplaçait Gustave Lambert, secrétaire national.

Aucune question n'ayant été posée, le rapport moral fut adopté à l'unanimité.

Gilbert Lhotelain, trésorier national, donna lecture du rapport financier. Des réponses furent données à certaines questions et le rapport financier fut adopté à l'unanimité.

Le Président Croibier-Muscat donna lecture d'une motion préparée par Georges Féreyre.

Après lecture, il demanda un vote à main levée et demanda si des observations étaient à faire.

Personne ne se manifesta et la motion fut votée à l'unanimité.

M. Stépanian, adjoint au Maire de Valence s'adressa en ces termes aux participants :

« J'étais préparé à cette réunion depuis de longue date, par votre Président national car, quatre mois avant, chaque fois que nous nous rencontrions, il m'en parlait. J'ai pu réellement consacrer le temps nécessaire à cette préparation. Le temps et le dévouement et je dis ça pour lui rappeler que j'ai une pensée pour lui.

Je félicite également tous ses collègues qui l'entourent.

Valence est heureuse et fière d'accueillir le congrès national des Pionniers du Vercors.

A cette occasion, je vous dis franchement avoir lu treize livres sur les combats du Vercors et c'est à travers ces lectures, et à cinq jours de l'anniversaire du Conseil national de la Résistance, que l'on se rend compte de la nécessité d'alors de former le C.N.R.

Je voudrais également rendre hommage, à cette occasion, à tous les mouvements de Résistance sans aucune distinction.

Soyons vigilants et ne laissons pas salir le nom de nos chefs d'alors.

Si nous sommes restés FRANÇAIS, c'est au prix de leur sang qu'ils ont voulu payer, aujourd'hui si vous pouvez chanter et voir flotter sous le ciel clair, librement votre drapeau, c'est à eux que vous le devez car ils avaient juré de vous rendre la liberté.

Merci. »

De vifs applaudissements saluèrent cette déclaration et le Président Croibier-Muscat le remercia chaleureusement.

Afin de pouvoir rendre compte des votes, une pause est faite.

A la reprise des travaux, le Président Croibier-Muscat donne lecture du résultat des votes et la composition du nouveau bureau.

Résultat du vote :

Candidats : Paul Marmoud (177 voix, élu) ; Honoré Cloître (198 voix, élu) ; René Cluze (42 voix, non élu) ; Raymond Pupin (1 voix, non élu).

Votants : 147.

Pouvoirs : 120 — 7 nuls = 113.

Total : 260.

Responsables votes : Jean Isnard, Marcel Coulet, Ernest Thumy.

Le Conseil d'administration s'étant réuni pour l'élection au Bureau national, à l'unanimité le Bureau est reconduit comme suit :

Président national : Georges Féreyre.

Vice-présidents nationaux : Anthelme Croibier-Muscat (Ind.), Paul Marmoud (Drôme), Daniel Huillier (Isère), Ariel Allatini (Paris.)

Secrétaire national : Gustave Lambert.

Secrétaire national adjoint : Jean-Louis Bouchier.

Trésorier national : Gilbert Lhotelain.

Trésorier adjoint : Lucien Daspres.

Comptabilité et informatique : Bernadette Cavaz.

Il est 10 h 30 et les autorités civiles et militaires invitées arrivent à la salle du congrès.

Etaient présents : M. Strzoda, secrétaire général représentant le Préfet ; Jean-Claude Laurent, représentant Jean Mouton, Président du Conseil Général ; M. Stépanian, adjoint au Maire de Valence ; Patrick Labaune, Député ; M. Hervé Mariton, Député, représentant M. Charles Millon, Président du Conseil Régional ; Georges Durand, Député ; colonel J.-J. Bertrand de la D.M.D. ; M. Barraud Daniel, représentant M. Nahon, Directeur départemental des Anciens Combattants ; J. Reynaud, Maire de Bourg-lès-Valence ; M. Bouchet, Conseiller général ; M. Gérard Sibeud, Conseiller général et Vice-Président ; M. Laville, Directeur de cabinet du Préfet ; capitaine Garcin, représentant le colonel de Courtivron ; M. Jacky Héry, représentant le colonel Servagnat d'Epernay ; M. Wogel, Directeur départemental de la Police de Valence ; M. René Ladet, documentaliste ; colonel Chave, Légion d'Honneur.

Le Président Croibier-Muscat s'adresse à elles en ces termes :

« Messieurs, Chers amis Pionniers,

Avant toute chose, je vous demande de bien vouloir excuser notre Président National, Georges Féreyre, qui a dû être opéré d'urgence mardi matin. Nous l'avons rencontré, il regrette beaucoup de ne pas être parmi vous pour ce 49e congrès qu'il avait préparé depuis de longs mois.

Il vous souhaite une bonne journée, vous embrasse très sincèrement et vous adresse tous ses compliments.

Il remercie, ainsi que toute cette assemblée, toutes les autorités civiles et militaires, les associations qui ont bien voulu honorer ce congrès de leur présence.

Nous en profitons pour les remercier aussi de toute l'aide et du soutien qu'elles apportent à notre association chaque fois que nous les sollicitons.

Nous devons avoir une pensée pour M. François Lépine, Préfet, appelé par ailleurs comme Directeur de cabinet de François Léotard, Ministre de la Défense.

C'est grâce à lui et à ses collaborateurs, que nous avons pu réaliser le Site National Historique du Vercors et notre Fondation.

Notre Président a placé ce congrès sous la double présidence d'honneur du général Marcel Descour, ayant commandé dans le Vercors et de M. de Saint-Prix, Préfet de la Drôme à la Libération.

Agés respectivement de 95 et de 93 ans, nous savions qu'ils ne pouvaient se déplacer pour être parmi nous, mais nous leur devions cet honneur et notre invitation les a extrêmement touchés.

Voici leur réponse :

« Chers Amis Pionniers, je souhaite le plus vif succès au congrès de Valence sous la présidence d'honneur du général Marcel Descour. Mon grand âge m'interdit tout déplacement, mais soyez assurés que votre vieux camarade de Saint Prix, Préfet de la Drôme à la Libération, sera présent par le cœur, samedi au milieu de vous.

Pierre de Saint-Prix. »

« Mon cher Président, rien ne pouvait m'être plus agréable que la présidence d'honneur que vous m'offrez et que j'accepte de grand cœur, tant sont profonds pour moi les liens qui me lient à mes compagnons, les Pionniers.

Je ne suis malheureusement pas en état d'être personnellement présent à votre congrès national le 22 mai prochain.

Il m'est pratiquement impossible de me déplacer, je suis entré dans la 95e année et il faut que je le dise franchement, mes facultés ont beaucoup baissé, je marche surtout très difficilement.

Très affectueusement et fidèlement.

Marcel Descour. »

A la place du Président Féreyre, je vais vous lire la motion qu'il avait préparée pour ce congrès et qui a été adoptée à l'unanimité ce matin. (Lecture de la motion).»

M. Strzoda prend la parole, remercie le Président Croibier-Muscat et donne certains renseignements concernant l'édification du Site National Historique du Vercors.

Il précise en effet que le financement de cette opération était certaine, même s'il reste bien entendu des actes juridiques à terminer.

Il termine son allocution en donnant lecture d'un message de M. Philippe Mestre, Ministre des Anciens Combattants.

Le Ministre des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, Philippe Mestre, a dû décliner, à son grand regret, parce que d'autres obligations le retenaient, l'invitation que vous lui avez adressée.

Il a tenu cependant à envoyer ce message à votre assemblée générale :

« Le Premier Ministre m'a fait l'honneur de m'appeler à siéger au Gouvernement à la tête d'un Ministère des Anciens Combattants et Victimes de Guerre à part entière.

La signification de ce geste est claire : c'est l'hommage de la France au monde combattant dans toutes ses composantes. C'est la réaffirmation de cette unité profonde qui rassemble les hommes quand le sort de la France est en jeu.

C'est aussi un appel à conjuguer ensemble, contre les forces de l'oubli, le respect du souvenir et l'accueil de la jeunesse, c'est-à-dire à préparer l'avenir.

Le courage des pionniers et combattants volontaires du Vercors, leurs sacrifices pour la liberté et pour la France mériteront toujours qu'hommage leur soit rendu.

Vous êtes les acteurs, les témoins, les héros d'un passé qui a donné à notre pays son visage. Je sais ce qu'a d'exemplaire votre action en faveur du site national historique du Vercors, qui vous tient tant à cœur.

Il nous revient de défendre l'image et les idéaux de la Résistance, cet esprit que vous incarnez, vous qui avez refusé l'inacceptable et qui vous êtes dressés, les mains presque nues, contre l'occupant nazi.

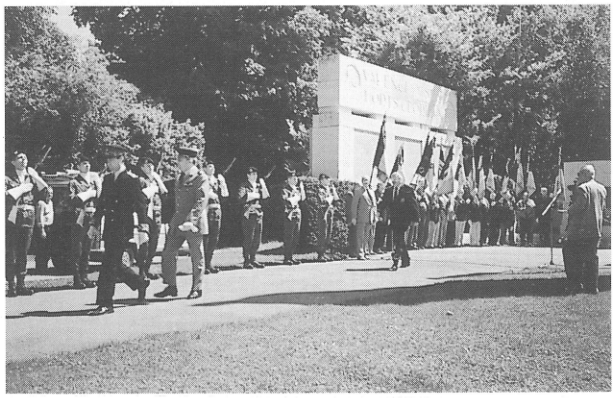
Quelles que soient les difficultés de l'heure, vous trouverez en moi un ardent défenseur des valeurs qui ont fait l'âme de votre association ; attentif, responsable et vigilant.

Merci à vous qui continuez, dans la fidélité à vos camarades morts pour la France, à œuvrer pour que le sang des martyrs du Vercors n'ait pas été versé en vain. »

Ce fut au tour de M. Jean-Claude Laurent, Conseiller général, délégué aux affaires patriotiques, qui s'exprimait au nom de M. Jean Mouton, Président, et déclarait que malgré la politique de restriction budgétaire, le Conseil Général avait maintenu sa participation.

A 11 h 45, tout le monde se préparait pour se rendre au monument aux morts de Valence, des cars attendaient les participants pour les y mener.

Il y avait une très grande foule au Monument aux Morts et chacun assistait avec recueillement à cette cérémonie.



Notre Président, qui avait obtenu une permission d'une heure par son chirurgien, avait tenu à venir saluer les autorités et à participer à la traditionnelle cérémonie du dépôt de gerbes.

Les personnalités au Monument aux Morts.

Pendant la cérémonie, le chant des Pionniers et le chant des Partisans ont été interprétés par Ioury, d'une voix splendide et tous l'ont écouté avec solennité marquée par l'émotion.

Déroulement de la cérémonie :

Honneur au Préfet.

Le Chant des Pionniers du Vercors par Ioury.

Dépôt de gerbes : l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors, la ville de Valence, le Conseil Général, le Préfet de la Drôme.

Sonnerie aux morts.

Minute de silence.

Le Chant des Partisans par Ioury.

La Marseillaise par la fanfare de Bourg-lès-Valence commandée par M. Cros.

M. Strzoda, représentant M. le Préfet, et les autorités ont salué les porte-drapeaux à l'issue de cette cérémonie, avant de se rendre à l'Hôtel de Ville où un vin d'honneur les attendait offert par la municipalité.

M. Pesce, Maire de Valence, nous a reçus à l'Hôtel de Ville. Importante réception dans une salle qui s'avérait, malgré sa belle dimension, petite vu le nombre important de congressistes.

Un mot de remerciements de notre Président national.

Discours de bienvenue de M. le Maire.

Auparavant la fanfare de Bourg-lès-Valence nous avait gratifié d'une aubade sur la place de la mairie.

A la réception à l'Hôtel de Ville.

Le repas fut servi un peu tard en fonction de l'apéritif pris à l'Hôtel de ville et de la photo souvenir.

Assistaient à ce repas quelques personnalités dont M. Strzoda, représentant le Préfet, M. Stépanian, représentant le Maire de Valence et Jean-Claude Laurent, représentant le Président du Conseil Général, Jean Mouton.

Le repas fut excellent et animé par le chanteur Ioury qui enchanta toute l'assistance et qui mérita les applaudissements de chacun.

A 17 heures, après cette belle journée, les participants regagnèrent, très satisfaits, en se promettant d'être là dans un an, leur domicile respectif.

Le Président de la section de Valence parmi les convives.

*
* *

La photo de couverture « Les congressistes devant l'Hôtel de Ville de Valence » est disponible en format 15 x 22, au prix de 18 F.

Si vous désirez l'acquérir, veuillez en faire la demande au siège à Grenoble.

Remerciements à Mesdames Croibier-Muscat et Cloître qui ont tenu un stand, lors du congrès de Valence et qui se sont dépensées toute la journée.

CÉRÉMONIES

VASSIEUX-EN-VERCORS - Dimanche 6 juin 1993

Le dimanche 6 juin 1993, le drapeau des Pionniers était présent aux côtés des drapeaux du Souvenir Français et des médaillés militaires.

Tout d'abord une délégation du Souvenir Français de la Haute-Saône conduite par le colonel Cavitte, délégué général, accompagné par Mme Gallia, du Souvenir Français de l'Isère, visitant le Vercors, est venue déposer une gerbe au Mémorial.

Le même jour à 16 h 30, les médaillés militaires, en congrès à Montélimar, ont tenu à se déplacer et à venir déposer une gerbe au Mémorial de Vassieux et à y poser une plaque commémorative.

C'était le 58e congrès des médaillés en présence de son Président G. Viand.

Nous remercions très amicalement ces deux associations pour leur geste envers nos combattants qui reposent à cette nécropole, et qui honore tous les Résistants.

Les médaillés militaires arrivent au Mémorial.

SAINT-NIZIER-DU-MOUCHEROTTE - Dimanche 13 juin 1993

C'est sous un ciel gris et pluvieux que s'est déroulée la cérémonie du 49e anniversaire des combats du Vercors.

Malgré la pluie, une foule nombreuse était présente et c'est dans un recueillement ému que chacun a assisté à cette cérémonie.

Daniel Huillier, Vice-Président national, prend la parole pour demander à chacun de bien vouloir excuser Georges Féreyre, Président national, qui toujours très fatigué, n'a pu se déplacer.

Le général Costa de Beauregard, notre Président d'honneur, a fait le voyage de Paris afin d'assister à cette commémoration.

Des gerbes furent déposées, celle de l'association des Pionniers par Daniel Huillier et Honoré Cloître et l'A.N.A.C.R. également, en la personne de René Mouchet, secrétaire départemental et membre du bureau national, accompagné de J. Collier, trésorier adjoint.

M. Garcin-Marrou, Maire de Saint-Nizier-du-Moucherotte, déposait une gerbe au nom de la municipalité.

Une quinzaine de drapeaux d'associations amies venues honorer cette cérémonie, s'inclinait pour la minute de silence accompagnant en cela notre drapeau national et ceux de diverses sections de Pionniers.

A l'issue de la cérémonie, le Président Huillier remerciait les présents et tout le monde se regroupait pour se retrouver à Valchevrière afin d'assister à la cérémonie de l'Hirondelle comme chaque année.

Le général Costa de Beauregard déclarait à France 3, qui couvrait cette journée, qu'il déplorait vivement la dissolution du régiment du 6e B.C.A., car celui-ci qui avait vaillamment combattu pour la Résistance, ne méritait pas cette disgrâce.

Le pot de l'amitié était offert, c'est la tradition, par la section de Villard-de-Lans, servi par Eloi bien entendu.

Chacun se dispersait et une petite délégation se rendait à Villard-de-Lans, au cimetière, pour déposer une gerbe sur la tombe de notre regretté Président national, Louis Bouchier.

Un repas réunissait, au chalet d'Eloi, certains Pionniers qui, malgré la pluie, avaient emporté de quoi satisfaire l'appétit de tous.

La journée se termina sur une note agréable en se disant à l'année prochaine.

Assemblée générale des médaillés de la Résistance Isère - Samedi 3 avril 1993

Rassemblement des personnalités devant le mémorial.

Dix-neuf drapeaux entourent le monument.

Allocution du Président Alfred Choain qui remercie les camarades présents et demande d'excuser certaines personnalités absentes ainsi que le Président Féreyre hospitalisé.

Dépôt de gerbes par le fondateur du comité départemental des médaillés de la Résistance, Georges Bois-Sapin et du Président actif A. Choain.

Minute de silence, Chant des Partisans, Marseillaise.

MM. Croibier-Muscat et Cloître représentaient l'association des Pionniers.

Glières - Dimanche 4 avril 1993

Une délégation des Pionniers du Vercors s'était déplacée pour assister à la cérémonie des Glières le 4 avril 1993.

De Grenoble, Anthelme Croibier-Muscat, Vice-Président national et son épouse, Honoré Cloître et son épouse, ainsi que L. Grassy d'Annecy.

A 9 h 40, dépôt de gerbe sous la pluie au monument de Bastian Lalande à Alex.

A 10 h 30, à la nécropole de Morette, 400 personnes environ assistaient à la cérémonie annuelle. (Neige glacée et pluie diluvienne).

Notre ami Honoré Cloître est à la nécropole avec le drapeau des Pionniers.

Malgré ce temps, cérémonie pleine de dignité avec des évocations religieuses.

Chant du Marais, Chant des Glières par une chorale, dépôt de fleurs sur chaque tombe par des enfants.

Un groupe de chasseurs alpins présente les armes et la musique interprète la Marseillaire et les Allobroges.

A 11 h 45, dépôt de gerbes au monument aux morts de Thones, juste après la messe.

A 12 h 30, vin d'honneur à la salle des fêtes.

Allocution de M. Challamel, Maire de Thones, suivie de l'allocution de M. Bernard Bosson, Ministre des Transports et du Tourisme.

A 13 heures, 300 personnes au repas.

Allocution de M. Clavel, Président de l'Association des rescapés des Glières.

Etaient présents : les généraux Imbert, Lalande, les colonels Angot, Jourdan, du colonel délégué départemental et des officiers de gendarmerie.

Croibier-Muscat.

INFORMATIONS

VRAIMENT LE 6e B.C.A. VA-T-IL DISPARAÎTRE ?

par le général Alain Le Ray

On savait bien qu'avec le Plan Armées 2000, il allait y avoir des coupes sombres dans l'Armée de Terre, et que l'Infanterie en ferait la plupart des frais. Mais allait-on encore s'en prendre aux Troupes de Montagne après la dissolution, il y a trois ans, de notre cher 11e B.C.A., le bataillon Oisans, celui du Mont-Froid et de Bellecombe ?

Eh bien, c'est fait. Et le coup est plus dur encore puisqu'il exécute, cette fois, deux magnifiques unités parmi les plus prestigieuses du Corps Alpin Français : le 6e B.C.A. et le 159e R.I.A., le vieux 15.9 enraciné à Briançon depuis plus de cent ans.

Je ressens ces décisions meurtrières avec un particulier chagrin car j'ai appartenu à chacune de ces trois familles de soldats et j'ai eu l'honneur de les commander en opérations pendant la campagne d'hiver 44-45 dans la 7e demi-brigade de chasseurs alpins, puis comme commandant de la 27e division alpine en grande Kabylie.

Bien sûr, il faut consentir une réduction du format de l'Armée de Terre. Mais on est en droit de se poser deux questions :

« Pourquoi les troupes de montagne sont-elles si durement frappées ? »

« Pourquoi le Dauphiné perd-il seul toute sa substance ? »

Je hasarde un début de réponse.

L'Etat-Major de l'Armée de Terre ne croit pas à l'importance de posséder, aujourd'hui, des troupes de montagne dans un corps de bataille réduit.

A la seconde question, on peut suggérer que les Savoies qui conservent leurs trois bataillons, ont su bénéficier du prestige laissé par la réussite des Olympiades d'hiver.

Mais, dans la revue des Pionniers, c'est l'exemple du 6e B.C.A. que je veux évoquer plus particulièrement.

Le 6e bataillon de chasseurs a été formé en tant que Corps de troupe moderne, voici 153 ans, avec les dix autres bataillons de chasseurs d'Orléans.

Sans délai, il est engagé en Algérie où il fait campagne de 1841 à 1847. On le remarque à la bataille d'Isly.

De 1854 à 1856, il est en Crimée et prend part au siège de Sébastopol.

En 1859, le 6e s'illustre en Italie, à Solferino.

Mais vient la lourde épreuve de 1870. Le 6e souffre à Sedan puis à Coumier en novembre.

La paix revenue voici notre 6e à Grenoble, puis à Nice où il s'établit en 1889 sous le nom de 6e bataillon alpin de chasseurs à pied.

De 1914 à 1918, le 6e est de toutes les plus rudes batailles : la Marne, l'Argonne, l'Yser, l'Artoix, les Vosges, la Somme, le Chemin des Dames et tant d'autres encore.

L'héroïsme de cette troupe sans rivale lui vaudra neuf citations dont six à l'Ordre de l'Armée et la glorieuse et rare fourragère rouge.

A partir de 1928, le 6e sera grenoblois pour dix-sept ans.

A l'orée de la Deuxième Guerre mondiale, le 6e est dirigé sur la Norvège où il gagnera, à Narvik sa septième citation à l'armée.

Puis c'est l'Armistice et après novembre 1942, pour une partie du bataillon guidée par le commandant de Reynies, c'est la clandestinité.

Les chasseurs du 6e vont fournir le plus clair des combattants volontaires de la zone nord-ouest du Vercors, avec Durieux (R. Costa de Beauregard) et Dufau (J. Bordenave). Ils poursuivent une guérilla incessante du 17 juin à la fin d'août 1944.

Quant à Chabal et les siens, avec Goderville (J. Prévost) ils se battront en zone sud jusqu'au bout. Cent quatre-vingts de ces braves y laissèrent leur vie avec leurs deux chefs.

Le 6e B.C.A. fut reconstitué pendant ces combats. Et la libération venue, il viendra se battre sur les crêtes de Maurienne contre la 5e division allemande de haute montagne. Fin avril 1945, il est aux portes de Turin.

En 1954, on retrouve le 6e en Kabylie dans un terrain où il excelle et où il prendra d'emblée l'ascendant sur son adversaire.

Parallèlement, les chasseurs se font respecter, et parfois même aimer de la population. J'ai pu, sur le terrain, mesurer le rayonnement exercé tout autour d'elle par cette unite de grande élite.

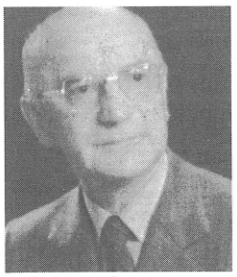
Et voilà que ce superbe 6e B.C.A. qui tant de fois entoura le drapeau des chasseurs, va remiser ses fanions et devenir l'ombre de ce qu'il fut.

Notre armée a besoin d'une infanterie de niveau commando pour toutes les tâches inaccessibles aux blindés. Comment ce que les Forces de l'O.N.U. éprouvent dans les terrains confus de Bosnie n'ouvre-t-il pas les yeux des augures ?

Qu'on motorise l'infanterie, elle n'en aura que plus de rayon d'action, mais qu'on conserve précieusement l'atout maître irremplaçable qu'est un 6e bataillon de chasseurs alpins et que sont ceux qui lui ressemblent.

Général A. Le Ray,
« Rouvier » au Vercors.

DISTINCTION



Par décret du Président de la République du 3 mai 1993, publié au Journal Officiel du 4 mai ;

Paul Burlet, Vice-Président de la section « Isère » de l'Association Nationale des Médaillés de la Résistance Française, a été promu Chevalier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur, au titre du Ministère de la Défense, en tant que Résistant particulièrement valeureux.

Né le 27 avril 1925 à Brézins (Isère), Paul Burlet fut en 1942 cofondateur du S.O.G., Mouvement de Résistance du collège de La Côte-Saint-André où il était surveillant général.

Engagé en 1943 au premier Corps Franc de la Drôme sous le commandement du capitaine Thivollet, a rejoint le Vercors où il a continué à servir sous les ordres de cet officier au 11e Cuirassiers.

A ensuite été affecté, en juin 1944, au maquis de Chambarand, groupe Chambard commandé par le lieutenant Paul Porchey.

Blessé le 12 août 1944 lors d'une embuscade au Banchet, contre un convoi ennemi, a été cité à l'Ordre de la Brigade.

En septembre 1944, après les combats pour la libération de la ville de Lyon, alors qu'il n'était pas encore rétabli de sa blessure, Burlet rejoignit avec le bataillon de Chambarand la 1re D.F.L., et participa au sein de cette unité à la bataille de Franche-Comté et des Vosges, avant d'être démobilisé pour invalidité en février 1945.

Il fut à la libération responsable du journal « L'Echo de la Bièvre et des Chambarands » (L'Echo de la Résistance durant la clandestinité).

Ancien dirigeant de Société, actuellement à la retraite, il continue à s'occuper dans le cadre d'organisations professionnelles, à Paris où il réside, de problèmes de formation.

Sa courageuse et brillante conduite de valeureux patriote lui a valu de nombreuses distinctions : la Médaille militaire, la Croix de Guerre 1939-1945, la Médaille de la Résistance avec Rosette, la Croix du Combattant Volontaire de la Guerre 1939-1945, la Croix du Combattant Volontaire de la Résistance.

Tous ses compagnons et amis médaillés de la Résistance auxquels s'associent les Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors et les Anciens du Maquis de Chambarand, lui adressent à l'occasion de cette nouvelle promotion leurs très vives et sincères félicitations.

D.L. du 14 juin 1993.

Saint-Martin-le-Vinoux
Samedi 15 mai
Allocution d'Alfred Choain,
Président des Médaillés de la Résistance de l'Isère,
A l'occasion de la remise de la Croix de Chevalier de l'Ordre National du Mérite à Honoré Cloître

Monsieur le Maire de Saint-Martin-le-Vinoux, représenté ici par Monsieur Maurice Ragot, maire adjoint, à qui j'adresse nos remerciements pour l'accueil bienveillant de la municipalité,

Madame Gagnière, veuve de notre camarade de combat Louis Gagnière, Maire de cette commune à l'époque de la Résistance,

Monsieur Edmond Aguiard, Maire de Seyssinet-Pariset,

Monsieur Le Bâtonnier Jean-Yves Balestras,

Général Aimé Courilade, Président départemental de la Fondation Maréchal de Lattre et Président d'honneur des sections « Isère » des Médaillés de la Résistance et de l'Association nationale des C.V.R.,

Colonel Michel Busvelle ex-commandant de l'escadron aérien « Vercors »,

Chef de bataillon Emile Sergent, Président de l'Association des Membres de la Légion d'Honneur décorés au péril de leur vie,

Chef de bataillon Yves Morineaux, ancien du Vercors.

Monsieur Georges Féreyre, Président de l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors,

Docteur Robert Tissot, Président départemental de l'Association Nationale des C.V.R.,

Monsieur Henri Grimonet, Président cantonal de l'U.M.A.C.,

Monsieur René Mouchet, Secrétaire général départemental de l'A.N.A.C.R. et membre du Bureau National de cette association,

Monsieur Roger Blache, Président départemental de l'Association Nationale des Anciens des Chantiers de Jeunesse,

Monsieur Jacky Henry, représentant les F.F.I. d'Epernay et région,

Mesdames, Messieurs les représentants d'élus ou d'Autorités civiles et militaires,

Mesdames, Messieurs les Présidents d'associations que j'aurais pu involontairement omettre de citer,

Mesdames, Messieurs, mes chers Compagnons et Amis,

Nous voici, en ce samedi 15 mai 1993, tous réunis pour rendre hommage à notre compagnon Honoré Cloître.

Chacun ici le connaît bien et chacun se réjouit comme moi-même de le voir récompensé pour les éminents mérites qu'il s'est acquis, au titre de la Résistance, mais aussi pour son inlassable dévouement au sein des associations d'anciens combattants et anciens résistants auxquelles il appartient.

Je vais avoir, en effet, le privilège et l'honneur de lui remettre la Croix de Chevalier de l'Ordre National du Mérite qui lui a été attribuée au titre du Ministère de la Défense par décret du 30 octobre 1992.

Avant d'épingler cet insigne sur la poitrine de ce valeureux récipiendaire, je voudrais rappeler ici, brièvement, ce que fut l'itinéraire de notre camarade Honoré Cloître.

Né le 25 janvier 1922 dans cette commune de Saint-Martin-le-Vinoux, il a été incorporé au Groupement n° 7 des Chantiers de Jeunesse à Rumilly en Haute-Savoie de mars à octobre 1942.

A son retour il a repris ses activités d'ouvrier mécanicien jusqu'en mars 1943, date à laquelle il a été requis pour le S.T.O. (Service du travail obligatoire) instauré par le Gouvernement de Vichy.

N'ayant nullement l'intention d'aller en Allemagne servir l'occupant, il devint réfractaire et contracta un engagement volontaire dans l'Armée Secrète.

C'est en tant que membre actif d'une sixaine sous le commandement d'un de nos compagnons d'armes Louis Gagnière, Maire de Saint-Martin-le-Vinoux lui-même en liaison avec Eugène Chavant, le Docteur Léon Martin, Aimé Pupin, qu'il participa alors à de nombreuses actions de sabotage et de récupération de ravitaillement au profit du Maquis du Vercors.

A partir du 9 juin 1944, Cloître rejoignit les Forces Françaises de l'Intérieur du Vercors où il fut affecté à la Compagnie du capitaine Brissac du 6e B.C.A. reconstitué par le commandant Albert de Seguin de Reyniès au printemps 1943.

Il participa au sein de cette formation à la bataille de Saint-Nizier-du-Moucherotte et du col de la Croix Perrin avant d'être muté à la section du lieutenant Yves Morineaux alias Bateau, parachuté sur le plateau dans le cadre de la mission « Paquebot » actuellement chef de bataillon du cadre de réserve, et promu depuis 1988 Commandeur de la Légion d'Honneur.

Le commandant Morineaux a tenu à être présent ce soir à cette cérémonie avec une partie de ses hommes, parmi eux je reconnais dans l'assistance Joseph Fernandez, Alfred Montabon, les frères Paillet, Jean Regort, tous compagnons d'armes d'Honoré Cloître.

Après Valchevrière et les durs combats du Vercors, cette brillante unité s'est illustrée dans la lutte armée pour la libération de la ville de Lyon. Cloître fut ensuite versé au 14e B.O.S. à Lyon jusqu'à sa démobilisation en 1945.

A partir de cette date, rendu à la vie civile, il a été employé comme mécanicien à la commune de Saint-Egrève puis, à compter de 1951, s'est vu confié le poste de contremaître chef de garage à l'hôpital psychiatrique de Saint-Egrève où il fit une longue carrière, œuvrant au service de la collectivité dans le secteur sanitaire et social, toujours avec discrétion et modestie jusqu'à sa retraite en 1982.

Il est déjà titulaire de nombreuses décorations : Croix du Combattant Volontaire de la Guerre 1939-1945 ; Croix du Combattant Volontaire de la Résistance ; Croix du Combattant de la Guerre 1939-1945 ; Médaille commémorative de la guerre 1939-1945 comportant la barrette « Engagé volontaire » ; Médaille du réfractaire ; Médaille du Travail.

Membre actif de l'Association Nationale des Pionniés et Combattants Volontaires du Vercors depuis sa création, il a été élu membre de son Conseil d'administration et remplit les fonctions de trésorier de la section Grenoble-banlieue depuis 1976.

Membre actif de l'U.M.A.C. de l'Isère, Honoré Cloître est Vice-Président départemental de la section de l'Isère de l'Association Nationale des Combattants Volontaires de la Résistance.

Pionnier du Vercors, il l'a été et l'est resté en se donnant sans compter pour l'association. Il en est de même à l'A.N.C.V.R. Son travail est très apprécié, il est pour tous un excellent camarade, actif et dévoué, serviable et toujours de bonne humeur.

Des qualités si précieuses, mon cher Honoré, pour la bonne marche d'associations comme les nôtres où la critique est plus facilement utilisée que des termes de reconnaissance à l'égard de leurs serviteurs.

Tous les camarades qui sont là, et bien d'autres encore peuvent porter témoignage de ta gentillesse à toute épreuve.

La Résistance a réclamé de ses membres une adhésion sans faille et de chaque instant.

Notre compagnon Honoré Cloître a répondu « présent » spontanément comme nous tous parce que nous ne pouvions supporter de rester neutres dans un combat ou des exigences patriotiques et spirituelles étaient en jeu.

C'est pourquoi, je suis particulièrement heureux aujourd'hui de pouvoir te remettre, mon cher ami, la Croix si méritée et si chèrement acquise, en te félicitant très chaleureusement de tout mon cœur.

Ces félicitations, celles de tous nos compagnons s'adressent également en cette heureuse circonstance à Aimée, ta généreuse et charmante épouse ainsi qu'à toute ta famille que nous assurons de notre très vive sympathie.

Allocution de notre Président National.

Suite à une demande formulée par M. Sebbah de la Société Msdagvet, division CC.H.SD de Neuilly-sur-Seine, nous nous sommes rendus Arnaud, Président de la section d'Autrans, et moi-même à la Maeva (Ex. O.C.A.J.) d'Autrans, le jeudi 25 mars dernier, vers 20 heures, pour faire un exposé sur les combats du Vercors.

Après un court exposé géographique, nous avons présenté deux cassettes, suivies d'un exposé général, et avons ensuite répondu à bon nombre de questions.

Ce groupe, fort d'environ trente personnes, a été d'une réceptivité tout à fait remarquable, malgré la longueur de cette réunion qui s'est terminée vers une heure du matin !

Nous tenons à les remercier de cette attention, ainsi que pour le don de 200 F et l'achat de livres.

Nous n'oublions pas leurs guides et notamment Mlle Chanaise Harvé.

Lhotelain Gilbert.

HOMMAGE PUBLIC A ROGER MARTY

Le groupe scolaire porte désormais le nom de celui qui fut à son origine

C'est une foule nombreuse, empreinte d'émotion qui avait répondu à l'invitation de la municipalité, de Mme Lafaix née Marty et de son époux le docteur Lafaix, afin de rendre hommage à la mémoire de cet homme d'exception ; à la vie bien remplie, aimant les voyages (n'avait-il pas effectuer un tour du monde en 1989) qu'était M. Roger Marty : préfet honoraire, ancien maire de la cité (de 1965 à 1977) et qui nous a quitté le 28 février 1992.

Cette cérémonie s'est déroulée sous la présidence de M. Strzoda, secrétaire général de la préfecture de la Drôme, assurant les fonctions de préfet. Nombreuses étaient les personnalités présentes : M. Mouton, Président du Conseil Général, le Député Labaune, les sénateurs Gaud et Besson, Mme Mariton représentant son époux empêché, M. Pesce, Maire de Valence, M. Morin, Conseiller Général du canton, Mme l'Inspectrice d'Académie, Conseillers généraux et Maires voisins, le Chef de corps de la gendarmerie de Chabeuil, ministres du culte, représentants des diverses associations, employés communaux, enseignants et scolaires.

Au cours de brèves cérémonies, Mme Lafaix, fille de M. Marty, découvrait les plaques apposées en la mémoire de M. Marty sur les bâtiments des écoles primaires et maternelles. L'imposante foule était réunie sous le préau du groupe scolaire pour les traditionnelles allocutions.

Le Maire Jean-Marie Gorce retraçait ce long parcours, intense et bien accompli de presque 85 ans effectué par M. Roger Marty.

« M. Roger Marty était né en 1907 à Paris. Il acquiert la formation de géomètre : métier qu'il exerca dans les années 30. Ensuite, il rentre à la préfecture de Valence et, là dans la Résistance dite clandestine sous le nom de Toulouse, il devient responsable départemental de la Résistance (février-juin 44). C'est le 6 juin 44 qu'il se réfugie à Montmeyran. A la libération, il est nommé secrétaire général à la préfecture de Valence puis en 47 à Lons-le-Saunier. Par la suite, il est directeur de l'hôpital de Morlaix, puis directeur général des hôpitaux de Clermond-Ferrand. Malade, il interrompt son activité et vient s'installer en 1963 à Montmeyran dans sa maison acquise au quartier des Rollands. En 1965, il est élu premier magistrat de notre commune. Avec courage, lucidité, opiniâtreté, M. Marty lance l'essor de Montmeyran qui, sous son impulsion va connaître une expansion formidable. De nombreux travaux sont réalisés : réfection de la salle des fêtes, ravalement des façades des bâtiments communaux, remembrement, extension et refonte du réseau d'eau potable, assainissement de l'agglomération, électrification rurale, démarrage de l'étude du P.O.S. et surtout le jumelage avec Gross-Bieberau (M. Marty, lui l'ancien résistant, était un précurseur qui mettait sa passion de la vie et des libertés au rapprochement des peuples) et l'édification du groupe scolaire. Avant cette réalisation, les écoles étaient dispersées dans le village et les hameaux voisins. En 1974, l'école maternelle ouvrait ses portes et en 1975, c'était au tour de l'école primaire. A son ouverture, d'aucuns pensaient que ce groupe scolaire était trop grand. Il a subi depuis trois extensions. Le groupe scolaire Roger Marty abrite aujourd'hui : 5 classes maternelles (146 enfants) et 6 classes primaires (164 enfants).

NOTRE MINISTRE DES ANCIENS COMBATTANTS

Philippe MESTRE

Né le 23 août 1927 à Talmont (Vendée)
Diplômé de l'Ecole Nationale de la France d'Outre-Mer

Carrières :

Administrateur de la France d'Outre-Mer (1951).

Chef adjoint du Cabinet du Gouverneur, Secrétaire général de l'Afrique équatoriale française (1951).

Chef de district au Congo (1952-1960).

Directeur du Cabinet du Haut Commissaire au Congo (1957-1960).

Sous-Préfet de Cassaigne (1961).

Directeur adjoint chargé de l'information à la délégation générale en Algérie (1961).

Directeur du Cabinet du Préfet d'Indre-et-Loire (1962).

Conseiller technique au Cabinet de Pierre Messmer, Ministre des Armées (1964-1969).

Chargé de mission, puis Conseiller technique au Cabinet de Jacques Chaban-Delmas, Premier Ministre (1969-1970 et novembre 1971 - Juillet 1972).

Président de la Mission interministérielle pour les rapatriés d'Outre-Mer (1969-1970).

Préfet du Gers (décembre 1970-1971).

Conseiller auprès de Pierre Messmer, Premier Ministre (juillet 1972).

Préfet du Calvados, Préfet de basse Normandie (1973-1976).

Préfet de Loire-Atlantique, Préfet de la région des pays de la Loire (1976-1978).

Directeur du Cabinet du Premier Ministre, Raymond Barre (1978-1981).

Député de la Vendée depuis le 14 juin 1981.

Membre de la Commission Défense à l'Assemblée Nationale et Président de la Commission U.D.F. Défense.

Délégué général adjoint des adhérents directs de l'U.D.F. - Membre du bureau politique de l'U.D.F.

Vice-Président de l'Assemblée Nationale (1986-1988).

Membre de la Commission Vedel.

Membre de la Commission d'investitures de l'U.P.F.

Premier Vice-Président du Conseil Régional des pays de la Loire.

Décorations :

Chevalier de la Légion d'Honneur.
Officier du Mérite.
Croix de la Valeur Militaire.
Chevalier du Mérite Agricole.

Informations complémentaires :

- Engagé volontaire à la 2e D.B., à l'âge de 17 ans ;
- Mouvement de Libération Nationale de Paris, 1944 ;
- 1er Régiment de marche des Spahis marocains ;
- A participé à la campagne d'Allemagne.

BIENVENUE AU NOUVEAU PRÉFET DE LA DRÔME

M. Bernard Coquet a été nommé Préfet de la Drôme au Conseil des Ministres du 5 mai. Il était précédemment Préfet des Deux-Sèvres.

M. Bernard Coquet est né le 1er mai 1939 à Paris. Il est Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier de l'Ordre National du Mérite.

Licencié en sciences économiques, diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques de Grenoble, licencié de sociologie, M. Bernard Coquet est ancien élève de l'E.N.A. (Promotion Charles de Gaulle).

Carrière :

1972-1975 : Directeur de Cabinet du Préfet du Var.

1976-1978 : Chargé de mission auprès du Préfet du Val d'Oise.

1978-1980 : Détaché en qualité de Conseiller des affaires étrangères.

1980-1982 : Sous-Préfet de Cholet.

1982-1986 : Secrétaire général pour les affaires régionales de Bretagne.

1986-1989 : Secrétaire général de la préfecture du Rhône.

1989-1993 : Préfet des Deux-Sèvres.

ESCADRON DE TRANSPORT « VERCORS »

Quelques extraits de l'ordre du jour N2 :

« Le 1er octobre 1986, après vingt-trois années d'existence au sein du transport aérien militaire, l'Escadron de transport 02/63 Vercors cessera son activité au moment où les derniers N. 2501 Noratlas seront officiellement retirés du service.

En vingt-trois années d'existence, le Vercors effectue 125 000 heures de vol tant en Afrique qu'en Europe.

La dissolution du Vercors est liée au retrait du service de la quasi-totalité des N. 2501 qui ont accompli pendant trente et un ans, sous tous les cieux du monde près de 2 millions d'heures de vol.

A tous j'exprime la reconnaissance du transport aérien militaire pour l'œuvre ainsi accomplie.

Je salue une dernière fois le fanion de l'Escadron de transport « Vercors » et je m'incline devant les disparus. »

Fait à Villacoublay, le 22 septembre 1986,
Le général de Brigade aérienne J.-C. Lebrun,
Commandant le transport aérien militaire.

*
* *

Quelques extraits du discours du Vice-Président national Croibier-Muscat lors de la cérémonie de dissolution de l'Escadron de transport Vercors, en septembre 1986.

« Voici donc écoulées vingt-deux années pendant lesquelles l'Association Nationale des Pionniers et des Combattants Volontaires du Vercors a été associée par un parrainage à l'Escadron Vercors. Nous avons connu vingt-deux commandants depuis le commandant Triquet jusqu'au commandant Marty. Des liens fort sympathiques nous ont fait suivre un peu la vie de cette belle unité, au fil des années, avec ses effectifs sans cesse renouvelés.

Que ce soit entre Reims et le Vercors puis entre Toulouse et le Vercors, des rencontres par invitations réciproques ont permis à des dizaines de Pionniers de se rendre aux prises de commandement de l'Escadron. C'était chaque fois, comme aujourd'hui, l'occasion pour nous d'apprécier un accueil chaleureux fait de gentillesse et d'un certain respect que nous avons toujours apprécié au plus haut point, pour nous anciens maquisards que nous sommes.

De notre côté, nous avons toujours essayé d'accueillir de la même façon les équipages, invités à nos cérémonies officielles de Saint-Nizier-du-Moucherotte ou à Vassieux-en-Vercors. C'est en ces occasions que nous pensons avoir fait connaître un peu mieux aux membres de l'Escadron Vercors le sens et le symbole du nom qu'il porte.

Nous ne pouvons oublier la disparition de neuf membres de l'Escadron, victimes d'accidents, d'abord à Damery le 19 octobre 71 et en Corse le 6 septembre 74. Il n'était pas possible de ne pas consacrer quelques mots pour honorer leur mémoire.

Aussi notre rencontre d'aujourd'hui sera empreinte de mélancolie et de regrets car c'est la dernière.

L'Escadron 02/63 Vercors va être dissous. Nous sommes sûr que chacun de vous, quelle que soit son affectation future, conservera un attachement à cette amitié à laquelle il a appartenu, à ce nom de « Vercors » qu'il a porté et aux « Parrains » qu'il a connus.

Quant à notre association, nous attendons avec sérénité mais vigilance la réalisation de la promesse du Ministre de la Défense qui s'est exprimé ainsi, je cite :

« Les unités opérationnelles existantes de l'armée de l'air ayant toutes un nom de tradition, le prestigieux nom « Vercors » ne pourra donc être attribué qu'à la création éventuelle d'une prochaine unité de transport. Cette procédure est déjà envisagée par l'Etat-Major de l'armée de l'air ».

Cette journée ne sera donc pas un adieu mais un au revoir car nous espérons retrouver sous peu quelques-uns d'entre vous dans une nouvelle unité de transport « Vercors » nom qui ne doit pas disparaître de l'armée de l'air.

En attendant, nos vœux les meilleurs vous accompagnent dans les étapes successives de votre vie militaire, au service actif de notre pays comme nous l'avons été, il y plus de 40 ans sur le plateau du Vercors.

A. Croibier-Muscat.

*
* *

Lors d'une visite à Grenoble le colonel Busvelle (ex-commandant de l'Escadron Vercors en 82/83) nous a appris qu'un nouvel escadron portera le nom de « Vercors » cette année, il sera officialisé au mois d'août à Creil. Il sera équipé d'avions C.N. 235/100 dont photo ci-dessous.

Photo remise par un des plus anciens de l'Escadron Vercors, l'adjudant-chef Billion Jacques.

Nous avons reçu le livre « Les Pierres de la Mémoire » de notre camarade Albert Oriol-Maloire, Résistant (Armée Secrète, Loire), publié aux Editions Martelle, un bel ouvrage, original dans sa conception, de qualité par son contenu et sa présentation, qui évoque la Résistance et les lieux de mémoire dans les huit départements de la région Rhône-Alpes.

Quarante pages sont consacrées à la Drôme, y compris le Vercors ; vingt à l'Ardèche.

L'ouvrage est en vente chez les libraires (240 F). Les commandes groupées peuvent être adressées aux Editions Martelle, 3, rue des Vergeaux, Amiens, qui consentiront une réduction.

La rédaction.

SITE HISTORIQUE DU VERCORS

A la suite de la visite au Conseil Général, le 2 juillet 1993, invité par le Président Jean Mouton, notre Président Georges Féreyre, accompagné par Anthelme Croibier-Muscat, Daniel Huillier, les Vice-Présidents, nous fait savoir que le Conseil Général ne voulait plus donner suite au Site National Historique du Vercors prétextant un dépassement budgétaire.

Le Conseil Général envisage de faire une extention du musée de J. La Picirella en lui donnant en contrepartie une maison d'habitation et un droit de commerce dans le musée pour son épouse.

A la suite de cette réunion le Président Féreyre a fait parvenir une lettre au Président du Conseil Général, nous vous en donnons le contenu.

Monsieur le Président,

Il y a 50 ans nous avons été abandonnés sur ce plateau du Vercors, aujourd'hui j'ai l'impression de revivre la même chose mais seulement pour une sordide question d'argent.

Bien sûr cela ne se terminera pas par un bain de sang, mais peut-être que vous préparez un désastre économique de ce plateau, du Nord au Sud, pour les années à venir.

Il n'y a pas que Vassieux qui est en jeu dans ce programme, mais toute une région entre l'Isère, la Drôme et le Rhône. Les villes comme Valence, Crest, Die, Romans, Grenoble, etc., en auront aussi une bonne répercussion.

De plus vous abandonnez pour un projet qui défend des intérêts particuliers avant tout. Je ne sais pas si ce nouveau programme sra accepté sans qu'il se produise un mouvement de contestation dans le monde des associations patriotiques et d'anciens combattants de la Drôme, de l'Isère et même de l'Ardèche.

C'est dommage pour la mémoire du Vercors. Depuis de nombreuses années nous nous battons pour qu'il ne soit pas oublié et nous avons réussi à faire aboutir ce Site Historique du Vercors, après de nombreuses démarches auprès de tous les Ministères intéressés, avec l'aide du Préfet François Lépine.

Monsieur le Président, je vous demande de bien vouloir reprendre cette affaire et de la défendre avec acharnement contre ses détracteurs. Le Vercors mérite que sa mémoire demeure pour toujours et la réalisation de ce Site Historique du Vercors est vraiment le meilleur aboutissement.

Ceux qui ont donné leur vie pour la liberté et pour la France ne doivent pas être oubliés à cause d'une question d'argent, surtout que vous avez été l'un des premiers à donner votre accord sur ce budget.

Mais nous ne devons surtout pas préférer servir des intérêts particuliers lorsqu'il s'agit de mémoire historique.

Je suis toujours à votre disposition et vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes très sincères salutations.

Le Président national,
Georges Féreyre.

EXTRAITS DE PRESSE

LA MÉMOIRE SUR UN PLATEAU

D.L. du dimanche 4 juillet 1993

Le site national historique de la Résistance est terminé. Du moins, sur le papier. Car le dossier implique des financements divers ; 1,5 MF ont déjà été dépensés. Le Conseil Général de la Drôme rechigne à payer le prix fort.

Le Conseil Général de la Drôme fait de la résistance. Gisèle Telmon, présidente du Parc du Vercors, espérait toucher 4,2 MF sur les 22,5 MF que coûtera le Site national historique de la Résistance. On veut aujourd'hui réduire cette somme de moitié. Il est vrai que l'Etat souhaite, lui aussi, diminuer sa participation (10 MF), récession oblige. La région Rhône-Alpes injecte 3,3 MF et le département de l'Isère, 2,5 MF. G. Telmon semble s'impatienter. Elle a interpellé Charles Millon, président de la région Rhône-Alpes et Philippe Mestre, ministre des anciens combattants. Le projet doit aboutir, coûte que coûte, avant le 50e anniversaire des événements de juillet 44 (en juillet 94). D'autant que le dossier est bouclé. L'appel d'offre a concerné treize entreprises. Quatre ont été retenues ; toutes ont proposé des devis plus élevés que prévu. Les élus se sont néanmoins engagés à ne pas dépasser le budget prévisionnel. Quoi qu'il advienne, plus de 1,5 MF ont déjà été dépensés en études diverses.

Un musée, un parcours : l'Histoire à la une

« Groupe 6 », un cabinet d'architecte, et « Donner à voir », un bureau de muséographes, ont rendu leur copie : le projet devrait comporter un bâtiment principal - le musée-mémorial de 1400 m², installé à 1305 m d'altitude (coût : 17 844 000 F) du col de La Chau, plusieurs sites secondaires - les lieux de mémoire (coût : 3 055 000 F) et un parcours incluant le tout, publications à l'appui (coût : 1 601 000 F). Vassieux-en-Vercors, évidemment, est particulièrement concerné, puisque la commune reçoit le musée-mémorial. Le choix d'implantation n'est pas neutre : il est isolé, recueillement assuré, symbolique et « fort ». En outre, le col de La Chau offre une perspective de choix sur le champ de bataille. Toutefois, les autres ne sont pas négligés. Le Site consiste également en un parcours « du souvenir et du recueillement ». La grotte de la Luire (Saint-Agnan-en-Vercors), le village de Valchevrière (Villard-de-Lans), La Chapelle-en-Vercors, Saint-Nizier, Malleval, Esparron, le pas de l'Aiguille ou le plateau d'Ambel en font partie. « Le Parc naturel régional du Vercors doit se forger une identité. Soixante-quatre communes sont concernées. Toute la Drôme bénéficiera des retombées », souligne G. Telmon. Un appel du pied au Conseil Général pour qu'il ne se désengage pas dans les mêmes proportions que l'Etat. La présidente fait donc feu de tous bois : une demande de subvention a été adressée à la ville de Paris, Compagnon de la Libération, afin de venir en aide à Vassieux, compagnon également. Solidarité oblige. « On aide bien le football », rappelle G. Telmon. L'Histoire n'a pas de prix. Les Résistants le savent mieux que personne : nombre d'entre eux l'ont payé de leur vie.

Philippe Legrain.

D.L. du jeudi 8 juillet 1993

GISÈLE TELMON DEMANDE EN URGENCE UNE RÉUNION DE CONCERTATION DE TOUS LES PARTENAIRES

Après avoir pris position en faveur du projet de mémorial historique national du Vercors (D.L. du 4 juillet) Mme Gisèle Telmon, présidente de la commission du tourisme du Conseil Régional Rhône-Alpes, et présidente du Parc naturel régional du Vercors, a fait hier la déclaration suivante : « Alors que l'idée de ce mémorial était lancée dès 1987, que le préfet de la Drôme réunissait tous les partenaires du projet en janvier 1990, que le dispositif d'action était arrêté, que des travaux préliminaires ont été effectués pour une valeur de 1 million 7, que l'appel d'offres s'achève, on semble aujourd'hui découvrir ce projet, son site et son budget. Si on reconsidère l'ensemble cela serait très dommageable, et une remise en cause du calendrier ne permettrait plus d'avoir le mémorial pour le 21 juillet 1994, date du 50e anniversaire des glorieux combats du Vercors. Il est sans doute possible de trouver une solution, notamment en prévoyant plusieurs tranches de travaux échelonnées dans le temps, et en commençant par le cœur du mémorial, qui pourrait être ainsi prêt pour le demi-siècle, sur le site de La Chau, lieu idéal en raison du silence et de la beauté de l'endroit. Aussi, je fais un appel au calme, et je demande la convocation en urgence d'une réunion de concertation entre toutes les parties intéressées. Le symbole du Vercors mérite l'union et l'effort de tous, et ce projet servira magistralement la mémoire collective. »

D.L. du mardi 7 juillet 1993

LES PIONNIERS DU VERCORS : « NOUS N'ABANDONNERONS JAMAIS LE PROJET D'UN GRAND MÉMORIAL »

Réuni à Valence le 6 juillet, le Bureau national des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors a exprimé, dans un communiqué, son profond mécontentement de la manière dont est traité le projet de site historique national du Vercors. Depuis 1944, les Pionniers ont tout fait pour que le Vercors soit un lieu reconnu et respecté dans le monde. « En 1944, plus de 4 000 hommes étaient mobilisés dans cette forteresse naturelle et, en juillet de la même année, ce fut l'abandon total par les politiques et les militaires d'Alger et de Londres, et ce fut le massacre que l'on connaît. » Aujourd'hui le projet de mémorial approuvé par tous est remis en cause pour des questions budgétaires, alors que tous les financements étaient arrêtés : « C'était avant le commencement des travaux qu'il fallait discuter le budget. Mais cela nous semble être un prétexte. Le Maire et le Conseil de Vassieux étaient d'accord sur le site du col de La Chau. Le Conseil Général aussi avait donné son accord et son adhésion au site choisi et au budget. La solution de rechange trop commerciale paraît mauvaise aux Pionniers du Vercors. Certes on peut modifier le projet actuel, disent-ils, c'est une affaire de volonté, de volonté d'aboutir. Il faut simplement trouver une solution conforme à l'esprit du projet, et qui permette de construire enfin le grand lieu de mémoire du Vercors. Nous faisons nôtre, la remarque du maréchal Kœnig : « La différence entre un combattant et un combattant volontaire c'est que le combattant volontaire ne se démobilise jamais. » Nous allons donc continuer le combat pour que soit réalisé un site historique national du Vercors digne des héros tombés sur cette terre de gloire. »

CONCERNANT LE SITE

D.L. du mercredi 7 juillet 1993

MÉMORIAL : LA FLAMBÉE DES PRIX

Selon Jean Mouton, le Site national historique de la Résistance, en l'état actuel des choses, est trop cher. Il s'en explique auprès du maire de Vassieux et de ses adjoints.

Le Président du Conseil Général de la Drôme, Jean Mouton, a été mis en cause par les responsables du Parc naturel régional du Vercors, maîtres d'ouvrage du Site national historique de la Résistance. On reproche à Jean Mouton sa volonté de réduire les crédits alloués au projet du col de La Chau. Ce dernier a tenu à mettre les choses au point à la mairie de Vassieux, en présence de son maire, Jacques Roux et de ses adjoints. Jean Mouton rappelle, en premier lieu, que le choix du site résulte d'une décision du Président de la République. A l'époque, l'Etat s'engage à donner 10 MF pour le projet ; les collectivités territoriales (l'Isère, la Drôme et la région Rhône-Alpes) assurant la même somme. On en est à quatre partenaires financiers. Le Préfet Lépine est chargé de trouver le maître d'ouvrage. On choisit le Parc du Vercors qui regroupe trois collectivités territoriales. « Ce choix est logique et cohérent », souligne Jean Mouton. Le premier montage financier envisagé par le Préfet prévoit 10 MF de l'Etat, 5 MF de la Région, 2,5 MF de l'Isère et 2,5 MF de la Drôme. On ajoute 2,5 MF de P.I.M. (programmes intégrés méditerranéens). « Ce sont des P.I.M. drômois. On aurait pu les affecter ailleurs. La Drôme donne 5 MF, en quelque sorte », ajoute le Président Mouton. Le montage est refusé par la Région. Charles Millon penche pour 3,3 MF. L'Etat reste à 10 MF, tandis que la Drôme et l'Isère donne 3,3 MF. Alain Carignon s'y oppose. La Drôme payera 4,2 MF (dont les P.I.M.). Le 3e montage prévoit donc 10 MF de l'Etat, 2,5 MF de l'Isère et 3,3 MF de la Région.

Une bonne recette

On en reste là pour l'instant. D'autant que le projet – son coût s'élève théoriquement à 22,5 MF – ne cesse de faire flamber les prix. « Qui va payer si l'on dépasse les 22,5 MF ? », s'interroge Jean Mouton. Les difficultés, selon lui, concernent en effet les recettes (en baisse) et les dépenses (en hausse). Entre temps – l'histoire de compliquer les choses – le Gouvernement a changé. Philippe Mestre, Ministre des Anciens Combattants, est d'accord pour donner 5 MF en deux fois. Il se peut qu'il y rajoute 2,5 MF, pas plus. Au mieux, le mémorial récoltera 7,5 MF de l'Etat, manquent 2,5 MF de recettes.
Quant aux dépenses, c'est l'inflation. Après l'appel d'offres, on s'est aperçu que les devis des entreprises étaient de 40 % à 100 % plus chers que prévu. Tout ceci pour la moitié seulement des travaux. « Le Président du Conseil Général n'a pas le droit de laisser faire cela », rappelle Jean Mouton. Celui-ci vient de nommer une commission présidée par Georges Durand, député de la Drôme. Elle comprend quatre membres de la majorité, quatre autres de l'opposition et un représentant du Parc du Vercors. Mission : revoir le projet et discuter les prix (de – 10 %). « Avec deux milliards de centimes, on peut faire quelque chose. Sans la méthode Mouton, on arriverait à un site d'un coût de 40 MF », affirme le Président Mouton. Si on dépasse les 20 MF, on reverra le projet à la baisse (il passerait à 1 000 m²), envisageant même de changer de site en réintégrant Vassieux. Un vœu de la municipalité qui n'a rien choisi du tout. On attend encore la consultation du Conseil Municipal de Vassieux. Jacques Roux s'étonne même de l'implantation : « L'accès est difficile, notamment en hiver. Et il faudra retirer 20 000 m³ de rochers avant de commencer les travaux. Est-ce qu'on ne s'est pas trompé en montant le projet ? ». Une bonne question. De quoi s'occuper en attendant le 50e anniversaire des événements de Vassieux en Vercors.

Philippe Legrain.

P.L. du jeudi 1er juillet 1993

VASSIEUX : EXTRAIT DU CONSEIL MUNICIPAL DU 3 JUIN 1993

Musée de la Résistance : Le Maire rend compte d'une réunion qu'il a eue avec le Président du Conseil Général, les services de la préfecture et M. La Picirella : l'objet de cette rencontre était le devenir du Musée de la Résistance, son maintien ou non sur le territoire communal dans le cadre du Site national historique. M. La Picirella invité à manifester sa position sur l'avenir de sa propriété, la précise ainsi : **il souhaiterait pouvoir attribuer le bâtiment du musée à une collectivité locale,** il est convenu que ce bâtiment serait affecté à la commune directement. En revanche, le **Département se verrait confier la propriété de sa collection.** Au-delà sur un plan matériel, il souhaite que, au travers soit d'un **point de vente qui serait géré par son épouse,** soit au travers de l'exclusivité sur le site, **des ventes de son œuvre,** l'avenir matériel de sa famille soit assuré. Il souhaiterait en **compensation des donations,** se voir **attribuer en toute propriété un logement équivalent en qualité aux appartements qu'il quitterait dans le bâtiment actuel.**
Le Conseil décide d'étudier la possibilité d'échanger son bâtiment avec la ferme Jourdan et d'y aménager dans celle-ci le logement demandé.

LE PRÉSIDENT ET LE SITE

Le 7 mai 1993, Croibier-Muscat, Huillier et moi-même avons participé à une réunion du Conseil Général de la Drôme.

Grande fut notre surprise en apprenant que cette assemblée rejetait l'édification du Site National Historique du Vercors à cause d'un budget mal établi.

Depuis que l'on travaille sur ce projet de Site National Historique du Vercors, la première étude date du 28 juin 1990, toutes les autorités administratives concernées et tous les élus ont eu connaissance de l'avancement des travaux et de l'établissement du budget.

Ces mêmes responsables ont eu connaissance des plans et de leurs modifications. J'ai personnellement adressé des dossiers à tous les élus intéressés pour attirer leur attention sur les projets de M. Jean-Pierre Laurent que je jugeais trop importants pour une commune comme Vassieux et leur indiquer aussi notre position en faveur de Vassieux plutôt que le col de La Chau.

Un document paru en août 1992 donne les résultats des études faites sur cinq lieux de Vassieux :

1. Le col de La Chau.
2. Autour de la nécropole.
3. Le village.
4. Le relais.
5. Mi-pente.

C'est à la parution de cette étude qu'il fallait réagir.

Pourquoi les politiques ont-ils attendu le dernier moment pour dire non ?

En janvier 1993 un jury est constitué pour le choix du maître d'œuvre : cinq équipes d'architectes sont sélectionnées parmi 85 candidatures, le jury a retenu le groupe 6 de Grenoble.

Ce groupe a donc fait toutes les études et les plans pour la réalisation des travaux.

Ces plans furent présentés et commentés par ce cabinet d'architecte à la Préfecture de la Drôme au cours d'une réunion du comité d'éthique où assistait M. Jean-Claude Laurent, Vice-Président du Conseil Général, qui ne fit aucune objection. Le général Alain Le Ray était présent à cette réunion et depuis il a adressé un rapport à M. Jean-Pierre Laurent, muséologue.

Les appels d'offres furent lancés et les travaux devaient commencer en juillet 1993.

Surprise ! on nous apprend que le Conseil Général de la Drôme n'est pas d'accord avec le budget et il rejette le projet du Site National Historique du Vercors et en même temps il nous annonce une solution de remplacement avec la participation d'un commerçant de Vassieux qui n'a rien à voir avec ce que l'on voulait faire pour la mémoire historique du Vercors.

Je veux bien croire M. le Président Mouton quand il dit qu'il ne sait pas faire un ouvrage de 30 millions de francs avec seulement 17,5 millions mais il paraît que ces chiffres ne sont pas justes, il faut donc remettre tout le dossier à plat et, avant de parler d'abandon, voir ce que l'on peut faire comme économies.

Diverses solutions sont possibles :
- réduire le projet ;
- abandonner le col de La Chau pour Vassieux si cela doit être moins onéreux.

Pour notre part nous ne serons pas contre, nous ne désirons qu'une chose, c'est que la mémoire du Vercors soit respectée par tous et établie pour toujours.

Le Président national,
Georges Féreyre.

Je profite de ces lignes pour dire merci aux nombreux amis des Associations patriotiques, des Résistants et Déportés qui me téléphonent pour nous assurer de leur soutien et nous encourager pour que ce Site National se réalise pour la Résistance en général et pour l'honneur de ceux qui ont donné leur vie pour la liberté et la libération de la France.

Merci à tous.

*
* *

FORMATION D'UNE COMMISSION DU CONSEIL GÉNÉRAL DE LA DRÔME

présidée par M. Georges Durand, Député et Vice-Président du Conseil Général

Cette commission est chargée de revoir le projet du Site Historique du Vercors et d'en discuter le prix.

Nous devrions nous réjouir de cette position du Conseil Général. Hélas, nous avons bien peur du résultat car nous avons eu M. Georges Durand au téléphone et il ne nous a pas caché qu'il était partisan de stopper le mémorial au col de La Chau et de se rabattre sur une opération avec le musée de M. La Picirella, qui ferait don de sa collection au département de la Drôme.

Voici comment l'opération est envisagée :

La commune de Vassieux donnerait un bâtiment dans le village pour servir d'habitation à M. La Picirella en échange du musée actuel. Dans un deuxième temps, avec la subvention du Conseil Général, on rénoverait « replâtrage » le bâtiment devant abriter le nouveau musée et on donnerait en « compensation » un emplacement pour que Mme La Picirella puisse continuer à vendre livres et articles souvenirs. Où est le changement ?

Pour notre part nous pensons qu'il ne s'agit pas d'un « don » du fait qu'il y a une compensation, même que cela représente une compensation très importante, plus importante que la valeur de la collection.

Pour M. Georges Durand cela est normal et, pour lui, c'est la meilleure opération que l'on puisse faire. D'après lui, notre opposition est, avant tout, « un parti pris ».

Heureusement nous avons confiance en nos autorités administratives et nous savons qu'elles se rendront compte de la « supercherie » et agirons en conséquence.

Monsieur le Député, sauvez notre projet, en le modifiant si nécessaire pour en diminuer le coût. Nous savons que vous saurez le faire et les Pionniers du Vercors vous font confiance ainsi qu'aux membres de votre Conseil.

Romans a beaucoup souffert pour le Vercors, nous savons que son Député ne peut l'oublier.

Merci pour le Vercors et sa mémoire.

Le Bureau National.

Récits - Témoignages

28 MAI 1943-28 MAI 1993

Il y a 50 ans, à la suite de l'échec du coup de main pour récupérer à Mens, un camion d'essence, et à l'arrestation au retour à Pont-de-Claix de toute l'équipe (capitaine Virel, Jo Beaudoing, Simon Samuel, Raymond Piquret, Paul Magdelen, Baptiste Converso, Georges Nallet, Bruno Olek, Louis Allemad et Bel Gesse le lendemain c'était au tour des Résistants de Villard d'être arrêtés, chef Aimé Pupin (logé chez Jean Glaudas), Victor Huillier, Marius Charlier, Jean et André Glaudas, Marcel Chabert, Madame Noaro-Glaudas.

Tous furent conduits à la caserne Hoche à Grenoble.

De ces journées tragiques, seuls sont survivants : Denise Noaro et René Surle.

Nous souhaiterions dans un prochain numéro le récit dramatique des journées du 27 et du 28 mai 1943.

A Denise Noaro, tatan Nise pour les intimes, nous souhaitons un bon anniversaire en pensant à tous ces événements (50 ans) et tous nos vœux de bonne santé.

Section de Villard-de-Lans.

IL Y A 50 ANS

C'est dans la nuit du 30 avril au 1er mai 1943, qu'une équipe composée de quatorze Résistants (bien armés) de Villard-de-Lans, se rendit en camion à Saint-Laurent-du-Pont pour prendre des chaussures et des sacs tyroliens dans une maison forestière (réserve de l'équipement du corps expéditionnaire de l'armée de Norvège) afin d'équiper le maquis et surtout les réfractaires du S.T.O. arrivant des villes, mal chaussés, et qui avaient grand besoin de bonnes chaussures et d'équipement.

Tout se déroula comme prévu, et à cet effet, voici le compte rendu paru dans le quotidien de l'époque « Le Petit Dauphinois » du lundi 3 mai 43.

Pour la seconde fois un dépôt de matériel est pillé à Fourvoirie par une bande de malfaiteurs

Saint-Laurent-du-Pont, 2 mai. — Pour la seconde fois, un dépôt de matériel situé à Fourvoirie, dans la maison forestière, a été pillé par une quinzaine d'individus qui, dans la nuit du 30 avril au 1er mai, firent soudain irruption.

Le garde, M. Pidoux, fut contraint d'ouvrir la porte et 400 paires de chaussures ainsi que de nombreux sacs tyroliens furent emportés par les malfaiteurs qui chargèrent leur butin sur une camionnette qui disparut dans la nuit. Les gendarmes de Saint-Laurent-du-Pont, alertés tardivement, le téléphone ayant été coupé ont aussitôt ouvert une enquête.

Le Petit Dauphinois du lundi 3 mai 1943.

Des années se sont écoulées, et seuls deux participants de ce coup de main vivent encore que nous sommes heureux de saluer et de rappeler à tous nos camarades cet événement.

André Ravix

MÉDAILLE COMMÉMORATIVE

Pour le 50e anniversaire des Combats du Vercors, le Bureau National va faire exécuter la dernière médaille commémorative individuelle pour tous les Pionniers qui en feront la demande.

Cette médaille en qualité bronze dont modèle ci-dessous sera gravée au nom du Pionnier.

Afin d'obtenir les meilleures conditions de prix, nous demandons à tous ceux qui la désirent de remplir le bon de souscription ci-dessous, de l'envoyer au Bureau central au plus tôt, si possible avant le 30 septembre 1993.

Le prix sera déterminé suivant le nombre d'inscriptions et nous pensons qu'elle sera attribuée autour de 120 F, gravée et expédiée à chaque Pionnier dans son écrin.

BON DE SOUSCRIPTION MÉDAILLE COMMÉMORATIVE

Nom : _____

en lettres d'imprimerie

Prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Code postal : _____

DONS ET SOUTIEN

Liste arrêtée le 31 mai 1993

10 F : Seyve René, Michallet Roger, Estival Jacques, Jullien Franck, Pellat Gaston.

20 F : Galvin André, Pupin Raymond, Beschet Jean, Bonnet Léon, Charveriat Jean, Clet Joseph, Espit Alcée, Fonlup Lucien, Gachet René, Gaborit Raymond, Guérin Roger, Jacob Martial, Martin d'Hermont Emile, Meffrey Victor, Martenat Raymond, Monin René, Salomon Alice, Sayettat Alfred, Tissier Henri, Welsch Eric, Roux Paul, Barbero Marcel, Savio Madeleine.

30 F : Clape Gaston, Debard Jean, Lhotelain Léon, Gautheron Jean, Olagnon Alain, Reboulet René, Rebatel Martial, Pinet Louis, Roux Paul, Bouleau-Blache.

40 F : Bellon Jean, Féreyre Georges, Bonifaci Emile, Blanchard Pierrette, Michel Camille, Sabatier Yvette, Vergier Lucienne, Soublon Odette, général Oleris, Colombat-Marchant.

50 F : Seyvet Suzanne, Repellin Paul, Thybaud Georges, Guibaud-Ribaud Denise, Rivoire Roger, Bénistant Albert, Bernard Charles, Ottinger André, Méot Germaine, Chantre Georgette, Mayousse Noélie, Daspres Lucien, Mazerat Léon, Olivier Germaine, Rossetti Renée, Pironatto Andrée, Mout Josette, Friche Georges, Rey Henriette, Mucel Ernest, Veilleux Henri, Ragache Georges, Ginsbourger René, Blondel Alain.

60 F : Barthelme Pierre.

70 F : Lebecq Marie, Chavant André, Houdry Marcel, Steil Madeleine, Baffert Maurice, Gathelier Pierre, Mme Teppe Jean.

80 F : Parsus Joseph, Repellin Paul, Traversaz Max.

100 F : Pacallet Jean, Bourguignon Yvonne, Blanchard Jean, Chevallier Félix, Robert Jules, Cadei Henrico, Ruel Georges, Reppellin Berthe, Garcet Gérard, Evesque Marcel, Paccallet André, Dagot Henri, Madeline André, Rey-Mouttet Suzanne, Heckel Charles, Ackermann Elise, Van Loo Louis, Huet Jeanne, Robin André, Bernis Emile, Dumas Roger.

110 F : Sublet Gaston, Sublet Valentine.

120 F : Bois Gabriel.

150 F : Martin-Boret Jean, Chavant André, Ziegler Henri.

200 F : Winter Anita, Blum-Gayet Geneviève, Chaix Jacques, Pupin Fernand, Société MSDAGVET Division CC H SD.

250 F : Chavant André.

300 F : Beschet Jean, Bigard Nicole.

400 F : Tepper Joseph, Seno Elio.

500 F : Section d'Autrans et Robert Jules.

1 000 F : Section de Monestier, Association de l'Hirondelle.

Remerciements à tous nos généreux donateurs qui nous permettent d'assurer la continuité de notre bulletin.

*

* *

Nous remercions vivement : la Maison Nivon qui a offert les pognes à chacun des participants au congrès ; les Etablissements Reynolds pour les stylos gravés « Pionniers du Vercors, congrès de Valence » ; la personne qui a offert le vin blanc pour accompagner la pogne de la section de Valence et qui a voulu conserver l'anonymat.

Joies et peines

Section de Saint-Jean-en-Royans :

Les Pionniers du Vercors, section de Saint-Jean-en-Royans, M. Georges Féreyre, Président national des Pionniers (excusé), les anciens Combattants de Bouvante, l'Amicale Inter-Classe Bouvantienne sont aujourd'hui en deuil.

Charles Colombier « Lolo » pour les intimes nous a quitté.

« Cher Lolo, tu n'aimais ni les discours, ni les cérémonies, même si ta modestie doit en souffrir, je ne pouvais pas passer sous silence, les actes de courage que tu as prodigués à ton entourage pour la reconquête de nos libertés.

C'est un soldat de l'ombre que nous accompagnons à sa dernière demeure.

Adieu Lolo.

André Béguin.

La section de Saint-Jean-en-Royans a le regret de perdre un Pionnier, Charles Colombier décédé à l'âge de 70 ans.

Arrivé dans le Vercors en janvier 44, il était titulaire de la carte de C.V.R. et la carte d'ancien combattant.

C'est à la compagnie Fayard qu'il resta pendant les combats du Vercors.

Nous adressons à son épouse et à sa famille nos plus sincères condoléances.

*

Nous apprenons le décès de Pierre Barde, gendarme en retraite, à l'âge de 90 ans. Il était arrivé au Vercors, le 15 juillet 44 et avait servi à la Prévôté sous les ordres du lieutenant Morel.

A toute sa famille, nous présentons nos plus sincères condoléances.

*

Section de Romans/Bourg-de-Péage :

Notre ami Roger Champey nous a quitté le 28 mars, à la suite d'une douloureuse maladie. De nombreux Pionniers l'ont accompagné au cimetière d'Eymeux.

Le 9 avril 1993, un second Pionnier décédé Louis Sarailler (dit la Gonfle), un résistant de première heure (C6, C11) blessé à Romchamp au BM 24. De nombreux membres de la section l'ont accompagné à sa dernière demeure.

*

Section de Grenoble :

La section a conduit à sa dernière demeure notre camarade Pionnier Jean Teppe décédé le 5 février 93 après une longue et douloureuse maladie.

A son épouse, à ses enfants, à toute sa famille, la section et tous les Pionniers présentent leurs plus sincères condoléances et amitiés.

*

Nous apprenons le décès de Mme Boccoz, le 11 mai 93 . Inhumée dans la plus stricte intimité.

Nous rappelons à nos camarades Pionniers le souvenir de son époux décédé l'année dernière.

A toute sa famille nos sincères condoléances.

*

Le 3 avril, nos camarades de la section de Grenoble ont assisté à Vif, aux obsèques de l'épouse de Joseph Chaumaz, notre ami Pionnier, décédée après une douloureuse maladie.

A Joseph, à ses enfants, nous adressons de la part de tous les Pionniers, nos très sincères condoléances.

Sections de Villard-de-Lans, Corrençon, Rencurel, Saint-Julien, Saint-Martin-en-Vercors :

Nous déplorons en ce début d'année les décès de :

Jean Callet de Rencurel, une délégation d'anciens combattants et de Pionniers du Vercors s'est rendue à ses funérailles et a déposé le chamois.

*

Mme Madeleine Arnaud, veuve de Bertin, ils avaient tous hébergé Chavant pendant son séjour dans le Vercors.

*

Gabriel Piége de Villard-de-Lans, ancien de la compagnie des Ecouges.

A toutes leurs familles, nous présentons nos bien sincères condoléances.

*

Nous souhaitons un bon rétablissement à tous nos amis malades, tout spécialement à Jean Orcet.

*

Section de Lyon :

Le vendredi 28 mai 1993, plusieurs membres de la section de Lyon et leurs épouses accompagnaient à sa dernière demeure, leur ami Moine Charles décédé après une longue année de souffrance.

Charlo faisait partie du groupe transport aux Brunets (Saint-Agnan) sous les ordres du commandant Georges et il suivit toutes les péripéties de ce groupe jusqu'à la libération de Lyon.

A Madame Moine, à son fils, à sa fille, les Pionniers de la section de Lyon les assurent, tout en partageant leur peine, de leurs plus sincères condoléances et de leurs amitiés les plus amicales.

*

Section d'Autrans-Méaudre :

Le mardi 4 mai 1993 à 10 heures, la section d'Autrans-Méaudre assistait aux obsèques de Robert Bordignon.

Robert, trésorier de la section, avait 69 ans et c'est jeune pour quitter sa famille et ses amis.

Il avait été, pendant un an, secrétaire adjoint au Bureau national des Pionniers et avait dû laisser ce poste pour raison de santé et se faire opérer.

Pendant la guerre, membre du groupe de résistance d'Iseron, sous la direction de M. Dussert (instituteur), (missions de surveillance, sabotages de voies ferrées, ravitaillement des camps et transports d'armes), il rejoignait le Vercors au mois de juin (Cie Adrian et Philippe) et participait à tous les combats dans lesquels ces unités s'étaient regroupées.

Nous regretterons Robert, pour sa gentillesse et sa personnalité, pour tous les services rendus à nous tous.

A son épouse, à ses enfants, à sa famille, nous présentons nos plus sincères et chaleureuses condoléances.

*

Nous apprenons que Mme Odette Chapon a été incinérée le 4 mai 1993 dans la plus stricte intimité familiale.

Nous présentons à sa famille nos très sincères condoléances et rappelons à nos amis Pionniers au souvenir de son époux Marcel Chapon décédé le 31.12.91.

GÉNÉRAL JACQUES HUMBERT

En l'église Saint-Louis des Invalides à Paris ont eu lieu les funérailles du général Jacques Humbert, décédé dans sa centième année. Sorti major de Saint-Cyr en 1912, il est tout jeune officier lorsque éclate la guerre de 1914 où il est engagé contre les Allemands au sein de la division Bardot à laquelle il consacrera un livre. Bien que blessé en 1915, il est affecté au 97e R.I.A. et devient à 22 ans l'un des plus jeunes capitaines de France. Sa carrière militaire se poursuivra au Maroc puis il fera l'école de guerre et sera affecté à l'état-major des Armées. Il commandera ensuite le 7e bataillon de chasseurs alpins de Bourg-Saint-Maurice. En 1938, il est membre du Conseil supérieur de la guerre. En 1939, il est au début de la Seconde Guerre mondiale avec le groupe d'armées n° 1, puis avec le 159e R.I.A. de Grenoble. A l'armistice, il est envoyé en Corse comme général de brigade mais reviendra bien vite dans le Vercors pour participer à la résistance comme simple patriote. A la libération, il est nommé commandant de la place de Grenoble puis envoyé en Allemagne en 1945 où il commandera les troupes d'occupation jusqu'en 1951. Grenoble retrouve alors le général Humbert comme commandant de la 27e D.A. et du secteur militaire des Alpes. Il y restera jusqu'à sa retraite en 1953. Il était le doyen des troupes alpines. Titulaire de nombreuses décorations, il avait été élevé au grade de grand officier dans l'ordre de la Légion d'Honneur.

Le général Humbert a eu sept enfants dont deux sont décédés – l'un a été tué à Colmar en 1945 – onze petits-enfants et quinze arrière-petits-enfants. Il était le beau-père de deux officiers : le commissaire général Gérard Grout de Beaufort, un Grenoblois, et le colonel Bernard Vital.

*

Nous souhaitons un prompt rétablissement à notre camarade Pionnier et ami, Georges Carpentier, qui a été hospitalisé pour une grave opération.

Nous espérons qu'il reprendra vite ses activités au sein de la section de Paris.

Nous lui adressons l'amitié et le bon souvenir de tous les camarades Pionniers.

VISITEZ LES MUSÉES DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

A ROMANS
2, rue Sainte-Marie

A GRENOBLE
Rue Jean-Jacques-Rousseau

A LYON
14, rue Berthelot

Avez-vous réglé votre cotisation 1993 ?

DERNIÈRE NOUVELLE

Notre Président vient de rencontrer M. Coquet, Préfet de la Drôme qui lui a dit :

« Vous pouvez rassurer tous vos amis, le site du Vercors se réalisera (je vais faire une réunion de tous les partenaires) en faisant des économies sur la construction et en recherchant de nouveaux fonds. »

Merci Monsieur le Préfet.

CONCOURS DE BOULES DE L'ASSOCIATION

La section de Romans/Bourg-de-Péage a cette année la charge de l'organisation.

Le concours de boules aura lieu le

jeudi 23 septembre

à Bourg-de-Péage, stade Jean-Bouin.

Réception à partir de 9 heures, dépôt de gerbes au mémorial des Pionniers.

Repas salle Jean Cocteau

★

MENU A 130 F

Cocktail de crudités
Ballottine de canard
Paupiette de saumon sauce aurore
Champignons, haricots persillés
Filet de bœuf sauce madère
Plateau de fromages
Dessert
Café
Vin blanc et rouge

★

Inscription au Président Bertrand René,
3, rue du Royans, 26100 Romans.
Tél. : 75 70 11 06, avant le 15 septembre accompagnée de votre règlement.

Imprimerie Nouvelle, Valence - Dépôt légal 2e trimestre 1993 - Commission paritaire n° 446 D 73.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1993

MEMBRES ÉLUS

ALLATINI Ariel	33, rue Claude-Terrasse, 75016 Paris, ☎ 46 47 94 99.
BLANCHARD Jean	26120 Combovin, ☎ 75 59 81 56.
BOUCHIER Jean-Louis	Hôtel des Administrations, ☎ 76 95 94 83, 38250 Villard-de-Lans.
CLOITRE Honoré	Ripaillère, 38950 Saint-Martin-le-Vinoux, ☎ 76 56 80 54.
CROIBIER-MUSCAT Anthelme	7, allée des Oiseaux, 38490 Les Abrets, ☎ 76 32 20 36.
DASPRES Lucien	42, boulevard Maréchal-Foch, 38000 Grenoble, ☎ 76 47 31 19.
FÉREYRE Georges	Les Rabières, 26120 Malissard, ☎ 75 85 24 48.
HUILLIER Daniel	5, rue Sergent-Bobillot, 38000 Grenoble, ☎ 76 87 37 04.
LHOTELAIN Gilbert	38250 Corrençon-en-Vercors, ☎ 76 95 81 71.
LAMBERT Gustave	26, rue Claude-Genin, 38100 Grenoble.
MARMOUD Paul	62, avenue Jean-Moulin, 26500 Bourg-lès-Valence, ☎ 75 42 76 87.

REPRÉSENTANTS DES SECTIONS

AUTRANS - MÉAUDRE :

Président : ARNAUD André, 38880 Autrans, ☎ 76 95 33 45.
Délégués : GAMOND Raymond, Les Matteaux, 38112 Méaudre.
FANJAS Marcel, La Rue, 38112 Méaudre.
RIBAND Alphonse, 18, rue Turenne, 38000 Grenoble.

GRENOBLE :

Président : CHABERT Edmond, 3, rue Pierre-Bonnard, 38100 Grenoble, ☎ 76 46 97 00.
Délégués : BELOT Pierre, 49, rue Général-Ferrié, bâtiment D, 38100 Grenoble.
CHAUMAZ Joseph, 3, rue de la Colombe, 38450 Vif.
HOFMAN Edgar, Les Vouillants, 38600 Fontaine.
BRUN Marcel, Petit-Rochefort, 38760 Varces-Allières-et-Risset.

LYON :

Président : RANGHEARD Pierre, 22, rue Pierre-Bonnaud, 69003 Lyon, ☎ 78 54 97 41.
Délégué : DUMAS Gabriel, 8, avenue de Verdun, 69540 Irigny.

MENS :

Président : PUPIN Raymond, Les Brachons, 38710 St-Baudille-et-Pipet, ☎ 76 34 61 38.
Délégué : GALVIN André, Les Adrets, 38710 Mens.

MONESTIER-DE-CLERMONT :

Président : MEFFREY Victor, 132, Grand-Rue, 38650 Monestier-de-Clermont, ☎ 76 34 03 39.
Délégué : GUÉRIN Roger, Le Percy, 38930 Clelles-en-Trièves.

MONTPELLIER :

Président : SEYVE René, 12, rue des Orchidées, 34000 Montpellier.
Délégué : JULLIEN François, Les Rocailles, chemin St-Martin, 34300 Agde.

PARIS :

Président : ALLATINI Ariel, 33, rue Claude-Terrasse, 75016 Paris, ☎ 46 47 94 99.
Secrétaire et délégué : En instance de désignation.
Trésorier : WOLFROM Paul, ☎ 45 55 60 35.

PONT-EN-ROYANS :

Président : TRIVERO Edouard, rue du Merle, 38680 Pont-en-Royans, ☎ 76 36 02 98.
Délégué : PÉRAZIO Jean, Les Sables, 38680 Pont-en-Royans.

ROMANS :

Président : BERTRAND René, 3, rue de Royans, 26100 Romans, ☎ 75 70 11 06.
Délégués : CHAPUS Jean, 55, avenue Duchesne, 26100 Romans, ☎ 75 02 42 89.
GAILLARD Camille, Le Rivisère, rue de Dunkerque, 26300 Bourg-de-Péage.
GANIMÈDE Jean, rue Port-d'Ouvray, 26100 Romans.
DUMAS Fernand, rue Raphaelle-Lupis, 26300 Bourg-de-Péage.
THUMY Ernest, 38680 Saint-Just-de-Claix.

SAINT-JEAN-EN-ROYANS :

Président : BÉGUIN André, 17, impasse Delay, 26100 Romans, ☎ 75 72 56 45.
Délégués : Mme BERTHET Yvonne, 43, rue Jean-Jaurès, 26190 Saint-Jean-en-Royans.
FUSTINONI Paul, rue Jean-Jaurès, 26190 Saint-Jean-en-Royans.

VALENCE :

Président : BLANCHARD Jean, 26120 Combovin, ☎ 75 59 81 56.
Délégués : ODEYER Elie, La Maison Blanche, Quartier Soubredioux, 26300 Alixan, ☎ 75 47 01 79.
BÉCHERAS Marcel, route des Roches qui dansent, 26550 Saint-Barthélemy-de-Vals.

VASSIEUX - LA CHAPELLE-EN-VERCORS :

Président : JANSEN Paul, La Chabertière, 26420 La Chapelle-en-Vercors, ☎ 75 48 22 62.
Délégué : GELLY Gaston, 26420 La Chapelle-en-Vercors.

VILLARD-DE-LANS :

Président : RAVIX André, avenue des Alliés, 38250 Villard-de-Lans, ☎ 76 95 11 25.
Délégués : REPELLIN Léon, rue Roux-Fouillet, 38250 Villard-de-Lans.
ARRIBERT-NARCE Eloi, rue Paul-Carnot, 38250 Villard-de-Lans.
GUILLOT-PATRIQUE André, Les Bains, 38250 Villard-de-Lans.
MAYOUSSE Georges, avenue Docteur-Lefrançois, 38250 Villard-de-Lans.

SECTION BEN :

Président : ISNARD Jean, 3, impasse des Mésanges, 38490 Les Abrets, ☎ 76 32 10 06.
Délégués : DASPRES Lucien, 42, boulevard Maréchal-Foch, 38000 Grenoble, ☎ 76 47 31 19.
PETIT André, La Condamine, 26400 Crest.

COMPOSITION DU BUREAU NATIONAL 1993

Président national : Georges FÉREYRE
Vice-présidents nationaux : Anthelme CROIBIER-MUSCAT (Ind.)
Paul MARMOUD (Drôme)
Daniel HUILLIER (Isère)
Ariel ALLATINI (Paris)
Secrétaire national : Gustave LAMBERT
Secrétaire national adjoint : Jean-Louis BOUCHIER

Trésorier national : Gilbert LHOTELAIN
Trésorier adjoint : Lucien DASPRES
Comptabilité et informatique : Bernadette CAVAZ

COMMISSAIRES AUX COMPTES

Pierre BOS et Louis DIDIER-PERRIN, section de Valence

F F I
VERCORS